Samedi 6 Juillet 1918. - N° 1350

QUINZE CENTIMES

Le Bruxellois

JOURNAL QUOTIDIEN INDEPENDANT

Samedi 6 Juillet 1918. - N° 1350

ABONNEMENT
Bruxelles - Province - Etranger
Les abonnements sont reçus exclusivement par tous les BUREAUX DE POSTES.
Les réclamations concernant les abonnements doivent être adressées exclusivement au bureau de poste qui a délivré l'abonnement.
PRIX DES ABONNEMENTS :
3 mois : Fr. 9.00 — 2 mois : Fr. 6.00 — 1 mois : Fr. 3.00
TIRAGE : 125,000 par jour

ANNONCES
Faits divers et Echos . . . La ligne, fr. 5.00
Nécrologie . . . 3.00
Annonces commerciales . . . 2.00
Annonces financières . . . 2.00
PETITES ANNONCES. . . La grande ligne. 2.00
Rédacteur en chef : René ARMAND
Rédaction, Administration, Publicité, Vente : BRUXELLES, 33-35, rue de la Caserne
TIRAGE : 125,000 par jour

LA GUERRE

Communiqués Officiels

ALLEMANDS

BERLIN, 5 juillet. — Officiel de midi:

Théâtre de la guerre à l'Ouest

Groupe d'armées du prince héritier Rupprecht

A l'est d'Ypres, des agressions assez vigoureuses de l'ennemi ont été repoussées.

Des deux côtés de la Somme, hier, de bonne heure, un vigoureux feu de l'artillerie anglaise fut suivi d'attaques par l'infanterie ennemie.

Sur la rive nord du fleuve, elles se sont écroulées devant nos lignes d'une manière sanglante. Au sud de la Somme, l'ennemi s'est introduit dans le village et le bois d'Hamel.

Sur la hauteur à l'est d'Hamel, son attaque fut vouée à un échec à la suite de notre contre-action. A l'est de Villers-Bretonneux, nous avons refoulé l'ennemi dans ses positions de départ.

Dans la soirée, l'activité de combat s'est ranimée sur presque tout le front du groupe d'armée, et demeura renforcée également pendant la nuit, notamment dans le secteur de combat d'hier.

Groupe d'armée du Kronprinz allemand.

Activité de combat renforcée sur la rive ouest de l'Avre et des deux côtés de l'Aisne.

Le lieutenant Wenckhoff a remporté sa 35e, le lieutenant Thuy sa 24e victoire aérienne.

BERLIN, 5 juillet. — Officiel du soir:

Des deux côtés de la Somme de fortes attaques partielles anglaises ont échoué dans notre zone de combat.

La guerre sous-marine

Nos sous-marins ont de nouveau anéanti 15,500 tonnes de jauge brute sur le théâtre de la guerre septentrional.

AUTRICHIEN

VIENNE, 4 juillet. — Officiel de ce midi:

Les combats d'artillerie ont été extraordinairement violents dans un grand nombre de secteurs du front sud-ouest. Près d'Asiago et sur le monte Sisemol, les attaques exécutées par les troupes anglaises ont échoué. Dans la région des bouches du Piave, les combats continuent.

TURC

CONSTANTINOPLE, 3 juillet. — Officiel:

Front de Palestine :

Depuis la côte jusqu'à la route de Jérusalem, l'activité combattive a été minime. Entre la route susdite et le Jourdain, l'activité d'artillerie réciproque s'est ravivée. Sous l'effet de notre feu d'artillerie efficace et bien dirigé, l'ennemi fut obligé de déplacer dans ce secteur plusieurs camps de tentes. A l'est du Jourdain, faible feu d'artillerie. Les rebelles ont entrepris diverses attaques contre la route de l'Hedjaz. Ils furent repoussés partout. Rien de nouveau des autres fronts.

FRANCAIS

PARIS, 4 juillet. — Officiel, 3 h., p. m.:

Au nord de Montdidier, entre Montdidier et l'Oise et sur la rive droite de la Meuse, nous avons exécuté plusieurs coups de main et ramené des prisonniers. Entre l'Oise et l'Aisne, hier vers 7 h 30, nos troupes ont attaqué les lignes ennemies à l'ouest d'Autrêches, sur un front de deux kilomètres et réalisé une avance de trois cents mètres environ. Dans la soirée une nouvelle attaque déclanchée dans la même région entre Autrêches et Moulin-sous-Touvent au moment où l'ennemi se préparait à contre-attaquer, a permis de gagner encore du terrain. Notre avance totale, qui s'étend sur un front de cinq kilomètres, a atteint 1,200 mètres en profondeur. Le chiffre des prisonniers valides faits au cours de ces opérations est de 1,086, dont 18 officiers. Un seul de nos bataillons a fait plus de 300 prisonniers.

PARIS, 4 juillet. — Officiel, 11 h., p. m.:

Rien à signaler au cours de la journée en dehors d'une certaine activité de l'artillerie entre l'Oise et l'Aisne et dans la région de St-Pierre-Aigle.

ITALIEN

ROME, 3 juillet. — Officiel:

Sur le cours inférieur du Piave, nous avons exécuté aujourd'hui quelques vigoureuses attaques qui nous ont permis de gagner du terrain, malgré la résistance acharnée de l'ennemi, qui a tenté d'utiliser tous les points d'appui de cette région inondée. Nous avons fait 1,900 prisonniers, dont 45 officiers; en outre, nous avons pris un grand nombre de mitrailleuses et du matériel de guerre.

Dans la région située au nord-ouest du Grappa, nos vaillantes troupes du IXe corps d'armée, après avoir énergiquement résisté aux contre-attaques ennemies dans la vallée de San Lorenzo, ont fortifié les positions qu'elles y ont atteintes hier. Le nombre total de nos prisonniers s'élève à 25 officiers et 596 soldats. Nous nous sommes, en outre, emparés de 22 mitrailleuses.

Sur le haut plateau d'Asiago, une brillante attaque exécutée par des détachement français leur a permis de faire quelques prisonniers.

ANGLAIS

LONDRES, 3 juillet. — Officiel:

Hier soir, au cours d'une attaque précédée d'un violent bombardement, l'ennemi a repris la plus grande partie du terrain que nous avions conquis le 30 juin au soir.

Dans les environs de Boyelles, de Moyenneville et de Merris, d'heureux coups de main nous ont permis de faire quelques prisonniers.

Par ailleurs, rien de spécial à signaler.

DERNIÈRES DEPÊCHES

Pour et contre la paix.

Genève, 5 juillet. — Le «Temps» annonce: Le comité pour les affaires étrangères a décidé par 9 voix contre 5 de demander au gouvernement d'agir sur les alliés afin de donner une déclaration commune sur les conditions de paix. Le ministre de finance Klotz, remplaçant M. Clémenceau, a déclaré que les buts de paix de la France seraient restés invariablement les mêmes qu'au mois d'août 1914.

Londres, 5 juillet. — Le «Daily News» annonce: Le parti ouvrier a invité les associations professionnelles à une démarche collective pour l'élaboration d'un programme de paix anglais. Une partie des ouvriers a protesté contre le projet. Elle est toutefois restée en minorité.

Les mensonges officiels.

Berlin, 4 juillet. — Le sans-fil Lyon du 29 juin à 8 h. du soir, affirme que l'on aurait trouvé un genre spécial de projectiles explosifs dans le Fokker allemand VII n. 2371, tombé récemment aux mains des Français, projectiles qui seraient contraires au droit des gens. Cette information française est marquée au coin du mensonge, par le seul fait que le numéro de l'avion est manifestement faux. Les recherches faites par les autorités allemandes ont établi que jamais un Fokker VII n. 2371 n'avait été construit par une fabrique allemande et n'avait jamais été utilisé par les forces de combat aériennes allemandes contre l'ennemi.

Sous-marins allemands devant Bordeaux.

Paris, 5 juillet. — Le «Petit Parisien» signale l'apparition de sous-marins ennemis devant Bordeaux.

La guerre sous-marine.

Rotterdam, 5 juillet. — Le vapeur anglais «Hornby Grange» a été torpillé ce matin à 10 h. près de Newhaven.

Le vapeur anglais «Peterham», jaugeant brut 3383 tonnes, a sombré à la suite d'une collision avec le vapeur espagnol « Serra ».

L'action anglaise dans la mer Blanche.

Stockholm. 5 juillet. — On mande de Helsingfors que le gouvernement de Moscou vient d'être avisé qu'une escadre anglaise de 13 navires de guerre est arrivée à Arkhangel.

Le mouvement tchéco-slovaque serait enrayé.

Genève, 5 juillet. — Le représentant diplomatique des Bolchevistes à Paris communique à la presse qu'un télégramme arrivé de Moscou annonce que le mouvement tchéco-slovaque est enrayé.

Le sort de la famille impériale de Russie.

Copenhague, 4 juillet. — On mande de Bergen: Un Russe arrivé ici à bord du vapeur russe «Oporto» et venant de la côte de Murman, a déclaré à un représentant du «Bergens Aftenblad» que plusieurs membres de la famille impériale de Russie se trouvaient à bord du navire. Ils avaient réussi à s'enfuir au cours de leur transfert d'Ekaterinembourg à Perm. Le Russe s'est refusé à déclarer si le Tsar était également à bord du navire, mais a déclaré que sous peu on entendrait du nouveau au sujet du Tsar. (Sous réserves.)

Les combats en France.

Berlin, 4 juillet. — Paris étant menacé par suite de la dernière offensive allemande, les Français se voient obligés d'opérer continuellement des attaques entre l'Aisne et la Marne, afin d'améliorer leur position par des entreprises partielles. Mais ces combats coûtent à l'assaillant des pertes excessives pour une bien petite progression; elles viennent prouver on ne peut mieux l'extraordinaire efficacité de l'offensive allemande. Il est curieux, à cet égard, que la tour Eiffel ait annoncé le 3, à 11 heures du soir, la dernière offensive allemande en tant que victoire stérile du Kronprinz. On peut noter, en tout cas, l'aveu de ce radiogramme: il convient de la victoire. Au demeurant, la journée du 3 ne fut marquée que par de violents combats de patrouilles au nord-ouest de la forêt de Houthulst ainsi qu'à Merris, au sud de Lens, à Méry et à la rive est de la Meuse.

Paris compris dans la zone de guerre.

Genève. 2 juillet. — L' « Echo de Paris » estime qu'en déclarant Paris zone de guerre, on aura probablement voulu mettre la capitale en sous-ordre du haut commandement de l'armée, qui a plein pouvoir pour toutes mesures de police, en particulier pour le bannissement des indésirables. Il paraît qu'on va bientôt commencer l'exclusion de ces éléments mal venus.

L' « Œuvre » signale l'état d'abandon qui commence à caractériser la ville. Ainsi, à l'avenue des Champs Elysées, tous les magasins auraient été abandonnés, on y verrait les fenêtres en éclats, les écriteaux pendre en lambeaux devant les façades. De beaux rez-de-chaussée destinés à des commerces de luxe seraient provisoirement occupés par des tenanciers d'échoppes.

La situation à Paris.

Genève, 5 juillet. — Un grand nombre de personnes ont profité de ce que la frontière a été ouverte pendant douze heures pour passer en Suisse. Trois mille voyageurs sont arrivés rien qu'à la gare-frontière de Bellegarde, où ils avaient été bloqués. Ils racontent que les soldats de la garnison de Paris ont été munis de casques d'acier et que d'importants détachements de troupes sont occupés à creuser des tranchées et des ouvrages de défense dans les environs de la capitale.

L'évacuation de la capitale.

Les journaux français de province annoncent que de nombreux députés ont prié le gouvernement d'arrêter l'évacuation de la population parisienne, l'afflux d'évacués ayant provoqué dans les provinces une crise grave de l'alimentation et des logements, crise qui menace de conduire à une situation inextricable.

Les récentes attaques aériennes contre Paris.

Genève, 4 juillet. — Le « Progrès de Lyon » signale que les attaques aériennes du 27 juin contre Paris ont produit des dévastations terribles. Le « Petit Parisien » annonce qu'un grand bâtiment où se tiennent des autorités administratives a été très gravement endommagé. Un collaborateur de ce journal ayant interrogé le concierge, il résulte des déclarations de ce dernier que le bâtiment a été pour ainsi dire entièrement détruit. L' « Humanité » et d'autres feuilles de gauche publient une liste incomplète des morts et des blessés, tombés victimes des dernières attaques aériennes contre Paris. Le journal fait remarquer que tout Paris connait l'étendue des dégâts causés à l'intérieur de la ville, pour l'avoir vu de ses yeux, seuls les journaux doivent jouer les aveugles.

La guerre aérienne.

La Haye, 4 juillet. — Les journaux hollandais annoncent qu'un biplan anglais d'un type entièrement nouveau s'est abattu hier près de Middelburg. La distance entre les extrémités de ses ailes mesurait 150 pieds. L'équipage se composait de 2 officiers et d'un sous-officier. Deux autres personnes avaient été amenées dans le biplan, qui était armé de 4 mitrailleuses.

La guerre sous-marine.

Amsterdam, 4 juillet (Reuter). — Au mois de juin 134,159 tonnes de jauge marchande ont été construites dans le Royaume-Uni.

Genève, 4 juillet. — Les journaux français annoncent que le croiseur français auxiliaire « Corse » a été torpillé durant la nuit du 24 janvier. Jusqu'ici on n'avait pas annoncé officiellement cette perte. Peut-être le peuple français n'eût-il encore rien appris de cette perte, si le tribunal de guerre de Toulon ne s'en était occupé. Les fonctionnaires, le commandant et quelques officiers ont été acquittés comme de coutume.

Amsterdam, 4 juillet (ag. tél. néerl.). — On mande d'Ameland que 10 mines ont de nouveau été jetées à la côte septentrionale.

Milan, 4 juillet. — Le « Corriere della Sera » annonce: Des négociations ont commencé entre les Alliés, en vue d'un commandement suprême uniforme sur mer. Les négociations qui se poursuivent de cabinet à cabinet suivent un cours favorable.

Londres, 4 juillet. — A la Chambre des Communes, George Lambert a demandé s'il était exact que les destroyers allemands avaient lésé la neutralité hollandaise en naviguant dans l'Escaut. Mac Namara répondit qu'il en ignorait le premier mot et que pareil incident était inadmissible. Lambert demanda en outre si Zeebrugge et Ostende étaient barrés pour les destroyers ennemis. Mac Namara répondit : Je ne puis rien ajouter à ce que j'ai dit la semaine dernière au sujet de destroyers enfermés, mais si Lambert veut causer au chef de l'état-amiral, celui-ci lui exposera les motifs pour lesquels il estime que pareille chose ne peut s'être produite.

On mande de Bâle à la « Gazette de Cologne »: A l'aube du 23 mars, un convoi naviguant sous la protection de plusieurs navires de guerre italiens fut attaqué par un sous-marin. Le sous-marin qui était invisible torpilla un vapeur sans autre forme de procès. Le commandant du convoi ouvrant un feu de défense sur le croiseur « Parthenope », donna l'ordre aux unités restées intactes de poursuivre leur route et resta avec son croiseur sur les lieux du combat pour porter main forte. Lorsqu'il voulut, de concert avec un navire de guerre français accouru, prendre en remorque le vapeur atteint par une torpille, mais non coulé, le « Parthénope » fut atteint lui-même d'un coup de torpille et sombra en deux heures. Les survivants furent sauvés par d'autres unités.

La marine italienne ne renseigne aucun croiseur du nom de «Parthenope», mais un torpilleur du même nom, jaugeant 850 tonnes, construit en 1890. Comme l'information ci-dessus parle d'un croiseur, il est possible, jusqu'à plus ample informé, qu'il s'agit d'un nouveau navire construit durant la guerre.

Berlin, 4 juillet. — De même que c'en est fait pour assez longtemps du commerce extérieur anglais, depuis que les Etats-Unis ont pris pied dans les ports sud-américains et les Japonais dans les ports asiatiques, de même les milieux techniques anglais entrevoient avec pessimisme l'avenir de la construction navale anglaise, qui avant la guerre était de loin la première du monde et produisait environ le quadruple de ce que l'Allemagne, en sa qualité de deuxième productrice mondiale de constructions navales, produisait par an en constructions navales nouvelles. Récemment, Sir Alfred Yarrow a prononcé à Glasgow un discours devant un certain nombre d'ouvriers, dans lequel il a déclaré que d'ici douze ou quinze ans, l'Angleterre serait certainement dépassée comme productrice de constructions nouvelles, si les entrepreneurs et les ouvriers ne faisaient pas plus qu'ils n'avaient fait jusqu'ici. Les Américains avec leur esprit d'entreprise et leurs grandes possibilités, les Japonais, avec leur main-d'œuvre à bon marché, et les Allemands avec leur esprit d'organisation, construiront des navires à meilleur compte que les Anglais, ceux-ci devant supporter des frais de production plus élevés, en raison des intérêts de leur énorme dette.

Pas de nouvelle offre de paix allemande.

Bâle, 4 juillet. — Dans les « Basler Nachrichten » le colonel Egli s'exprime comme suit sur la situation de guerre en général et sur la possibilité d'une conclusion de paix, en se basant sur les communications qui lui ont été faites au grand quartier général:

« Ces messieurs avec lesquels j'ai eu l'occasion de converser sont tous convaincus qu'il faut encore un certain nombre de coups énergiques pour amener la décision. En aucun cas l'on n'agira précipitamment, de sorte qu'il ne passera peut-être encore des mois avant que le plein effet de l'offensive se fasse sentir. En dépit des grands succès obtenus ils ne sous-évaluent point les adversaires, ce qui ne diminue pourtant pas leur confiance. De cet entretien, j'ai emporté l'impression que l'Allemagne ne fera plus de nouvelle offre de paix, mais qu'on est d'avis qu'il appartient maintenant aux adversaires de réfléchir afin d'arriver à terminer la guerre. En tout cas, une chose est certaine, c'est que le début des négociations n'interrompra, ni les opérations allemandes au front de l'Ouest, ni la guerre sous-marine. L'expérience faite à Brest-en-Lithuanie a été de telle nature qu'un armistice paraît exclu aussi longtemps qu'existe la possibilité que les négociations en cours n'aboutissent pas à une paix définitive. Tout cela n'influence en rien la disposition de l'Allemagne à mettre à la guerre un terme aussi rapide que possible. L'état-major allemand qu'on a si souvent traité de dictature militaire, saluera également et immédiatement avec joie, la main tendue qui apportera la paix, qui sera loin de mettre obstacle au libre développement de l'empire allemand.

Au front austro-italien.

Vienne, 4 juillet. — On mande du quartier général de la presse: Après une pause relative de plusieurs jours rendue nécessaire par suite des fortes pertes subies par l'ennemi, l'état-major italien s'est décidé à une offensive contre quelques secteurs isolés aussi bien dans la montagne que dans la plaine. Dès l'aube une activité d'artillerie sans cesse plus violente et dégénérant en feu roulant dans certains endroits, se déclancha au front de Montello jusqu'à l'embouchure du Piave. L'attaque ennemie se dirigeait immédiatement au nord de San Dona, principalement contre le delta du Piave, où l'infanterie italienne s'efforça de pénétrer dans la région de l'embouchure, aussi bien par un assaut direct de l'ouest et du sud que par des essais de débarquement simultanés du côté de la mer. Elle fut repoussée partout, après un combat acharné qui dura jusqu'à la tombée de la nuit et subit des pertes extraordinaires. Ce n'est que près de Chiesa Nuova, à 4 kilomètres au sud de San Dona di Piave, et après avoir franchi le Sile, que les Italiens purent prendre pied dans une bande étroite de terrain à la lisière occidentale du Delta. Plus au nord, près de Zenson, la tentative d'un détachement ennemi d'atteindre en canots la rive orientale du Piave, fut déjouée par notre feu. Les attaques italiennes au front de montagnes, des deux côtés de la Brenta, furent menées avec moins d'unité, mais également très opiniâtres. Toutes les tentatives de l'ennemi en vue d'avancer ses lignes de combat du 15 juin, vinrent se briser aux positions inébranlables de notre vaillante infanterie et partiellement déjà sous l'effet de l'intervention rapide de notre artillerie.

Trahison du plan de l'offensive autrichienne.

Cologne, 3 juillet. — On mande de Zurich à la « Gazette populaire de Cologne » : Plusieurs jours avant le début de l'offensive autrichienne, les journaux italiens étaient en mesure de prédire minutieusement l'offensive imminente. A ce moment on s'en était étonné et on avait supposé l'une ou l'autre ruse de guerre. Or, il est aujourd'hui prouvé par aveu officiel que le plan autrichien avait été trahi jusque dans ses moindres détails. C'est là aussi le motif pour lequel la feinte autrichienne au Tonale est restée sans effet. Le commandant en chef italien savait qu'une feinte était préméditée en cet endroit, mais que l'attaque principale se ferait au Piave et au Montello. Naturellement on ne peut obtenir le moindre détail quant à la trahison et quant au traître. Mais le fait est là et il a été confirmé par les remerciements adressés par le président du Conseil italien au chef du service des renseignements. Jusqu'à l'heure même de l'offensive était connu des Italiens, et c'est pourquoi ils commencèrent déjà d'avance à arrêter la marche en avant de l'ennemi au moyen d'un feu de barrage. La connaissance exacte du plan autrichien a permis aux Italiens de prendre la défensive avec une grande certitude de succès. Cette défense ne fonctionna pourtant aussi longtemps qu'elle se développa méthodiquement. C'est ce qui confirme également le fait que Diaz doit son succès à la trahison. La retraite au delà du Piave ne faisait naturellement par partie du plan autrichien. Aussitôt que les Italiens se trouvèrent en présence de cet événement inattendu, leur commandement resta complètement en défaut. La poursuite fut entamée bien trop tard, de sorte que la retraite autrichienne réussit brillamment.

Condamnation d'espions en France.

Le «Temps» annonce que la Cour martiale du Mans a condamné à mort pour espionnage le nommé Louis Meier, âgé de 23 ans, originaire de Zurich. D'autre part, la Cour martiale de Rouen a condamné M. Vacillard, conseiller communal à Fresnoy (Aisne), aux travaux forcés à perpétuité, sa femme à 15 ans et sa fille à 20 ans de la même peine, pour avoir, pendant l'occupation de sa commune par les Allemands en 1914, dénoncé la retraite de soldats français et donné lieu à la déportation de plusieurs villageois. D'après les détails que la presse donne à ce sujet, les condamnés ont été dénoncés par des voisins, qui ont voulu se venger d'eux après la retraite des Allemands.

La minorité socialiste française et Scheidemann.

Le «Populaire du Centre», organe de la minorité socialiste française, prend position contre la motion présentée par M. Emile Vandervelde à la Conférence socialiste de Londres, qui vise à exclure les socialistes qui ont trahi les principes de l'Internationale. Ce journal remarque qu'il est clair qu'on ne saurait en théorie repousser un vœu semblable, mais que sa réalisation reste néanmoins difficile. » Qui appliquerait cette décision? Nous savons tous que Scheidemann et ses amis n'apparaissent plus blancs comme neige, mais croit-on qu'Albert Thomas, Varenne et d'autres valent mieux qu'eux? Nous parlons sans passion et jugeons les choses le plus froidement possible. A notre avis, Scheidemann leur est même supérieur, car il a toujours demandé la convocation de l'Internationale, tandis que les autres s'y sont opposés sous les prétextes les plus futiles. »

Les stocks de céréales en France.

Genève, 5 juillet. — D'après les journaux techniques français, on ne pourra atteindre la récolte prochaine que si les arrivages du Nord de l'Afrique se font à temps. Toutes les réserves de blé sont déjà sérieusement entamées.

Au congrès des cheminots français.

Paris, 5 juillet. — La minorité du syndicat des cheminots a présenté au congrès, réuni à Paris en ce moment, une motion constatant que la formule de l' « Union sacrée » ne constitue qu'un piège de la part des partis réactionnaires. Les poursuites intentées aux syndicalistes restés fidèles à leurs principes, ne sauraient laisser le prolétariat indifférent. Le refus d'accorder des passeports pour participer à une conférence internationale, ainsi que le refus du gouvernement de faire connaître ses buts de guerre, constituent un danger sérieux pour la classe ouvrière. Un ordre du jour déclare finalement que la minorité dénonce l' « Union sacrée » et ne se considère plus comme solidaire de la majorité du syndicat.

La presse anglaise et les étrangers de nation ennemie

Rotterdam, 4 juillet. — Au sujet de la campagne de presse dans le but de faire interner tous les étrangers de nationalité ennemie, conduite par le «Morning Post» et l'«Evening News», le «Nieuwe Rotterdamsche Courant» reçoit de Londres cette information: « La phase atteint son point culminant avec la nomination d'une commission constituée de cinq membres par le premier ministre chargé de l'enquête ». Les journaux déclarent y voir une corrélation avec le rappel de Sir George Cave, qui a quitté les Pays-Bas.

La côte de Murman et les inquiétudes anglaises.

Lugano, 4 juillet. — Du « Secolo »: A Londres on ne fait aucun mystère des soucis que cause une marche germano-finlandaise contre la route de Murman. Cette inquiétude est d'autant plus grande, que c'est là la seule voie de communication avec la Russie, qui reste ouverte aux Puissances de l'Entente en Europe occidentale, dès que le port d'Arkhangel est pris par les glaces.

La maladie espagnole à Londres.

La Haye, 4 juillet. — Une communication spécialement transmise de Londres au Nieuwe Courant», mentionne les progrès de l'épidémie espagnole en Angleterre; un médecin de Londres en aurait traité à lui seul 184 cas le 2 juillet, et le nombre des décès aurait encore augmenté hier. On voit de longues files de clients se poster devant la demeure des médecins. Dans les villes industrielles, particulièrement à Birmingham, on est sérieusement menacé d'une pénurie de main-d'œuvre; il en est de même à Leeds. A Mansfield ainsi que dans d'autres villes, on a fermé les théâtres et cinémas. On a constaté, dans des charbonnages, qu'au changement d'équipes il manquait jusqu'à 250 hommes. Les buanderies, ainsi que les fabriques de linge et de chaussures sont privées d'une grande partie de leur personnel féminin. A Middlesborough, on compte 5000 enfants et 68 professeurs qui ont délaissé leurs écoles. A Manchester, 70 voitures de tramway auraient été retirées de la circulation, vu l'absence de 300 wattmen et receveurs tombés malades.

Nouvelles de Roumanie.

Bucarest, 4 juillet. — Du « Steagul »: L'accord le plus complet régnant entre la Couronne et le Gouvernement, la Cour de Roumanie s'est rendue dans sa résidence d'été.

Le journal « Lumina » annonce l'émission d'un emprunt intérieur de 5 p. c. de valeur illimitée au cours de 280 lei. Vu les disponibilités financières particulièrement importantes en Moldavie, on prévoit un résultat qui ne sera pas loin d'un milliard.

Le « Steagul » annonce également que l'Etat roumain sera forcé de doubler les revenus dont il disposait il y a deux ans, en vue de couvrir ses besoins augmentés. Le prochain budget roumain dépassera un milliard. La base des finances futures sera l'impôt progressif sur le revenu. Les autres impôts directs auparavant très minimes seront également considérablement augmentés.

Bucarest, 4 juillet. — Le calendrier grégorien a été introduit en Moldavie et en Bessarabie.

Bucarest, 4 juillet. — Le premier ministre Marghiloman a exprimé sa manière de voir au collaborateur du journal «Aktium Romano», à Jassy, au sujet des réformes agraire et électorale. « Je ne connais pas exactement, dit-il, les projets de loi adoptés au Parlement de Jassy, mais pour autant que je sache, ils doivent être défectueux au point d'en devenir inapplicables. Je suis partisan des deux réformes, et j'ai élaboré des projets de loi répondant à tous les desiderata; je les mettrai en vigueur; le parlement sera dissous et il y aura de nouvelles élections ».

On mande en outre de Jassy: Le moniteur gouvernemental annonce que l'ex-président, général Averescu, aurait donné également sa démission le 1er avril dernier et qu'elle aurait été acceptée par le roi.

Les élections en Hollande

Amsterdam, 4 juillet. — On avait dénombré 1,170,000 voix ce soir, vers quatre heures et demie; la répartition sera probablement de 12,500; seraient élus, dans ces conditions, 6 libéraux-unionistes, 3 libéraux indépendants, 5 démocrates libre-penseurs, 3 membres du parti démocrate-socialiste, 22 du parti ouvrier démocrate-socialiste, 3 de la ligue économique, un de la classe moyenne, un neutre, un chrétien socialiste, un plattelanden à droite et à gauche, peut-être un socialiste chrétien, un de la ligue chrétienne-socialiste, un démocrate chrétien; total: 100 sièges.

Amsterdam, 4 juillet. — Les élections n'ont pas le résultat qu'on prévoyait dans le sens d'une majorité cléricale-conservatrice. Le parti catholique. à vrai dire, passe de 25 sièges à 30, et les anti-révolutionnaires de 11 à 13 sièges. Mais si l'on considère les partis cléricaux-conservateurs: catholiques, anti-révolutionnaires et chrétiens historiques, ils ne réunissent qu'un total de 50 sièges à eux trois.

Ce qui constitue une défaite décisive, c'est le résultat des deux partis libéraux qui constituaient le pilier du ministère. Les libéraux unionistes et les libéraux indépendants qui réunissaient 31 sièges, tombent à 10 sièges à eux deux. Le parti ouvrier démocrate-socialiste enverra sept députés de plus à la Chambre, avec son total de 22. Le parti démocratique et le parti socialiste, qui, jusqu'à présent, n'étaient pas représentés au Parlement, décrochent respectivement deux et un sièges. Il y a maintenant huit députés appartenant à un parti spécial, qui représenteront un groupement d'intérêts. Ainsi, on constate jusqu'à présent égalité de force entre les partis de gauche et de droite.

Au ministère néerlandais

La Haye, 4 juillet. — Le «Korrespondenz Bureau annonce que la reine aurait pris connaissance de la démission du ministère et aurait chargé les ministres de pourvoir entretemps à la gestion des affaires en cours.

La première femme-député en Hollande.

On mande de La Haye que Mme Groeneweg, candidate du parti socialiste-démocrate, a été éluc; c'est la première femme qui siégera à la Chambre hollandaise.

Le convoi néerlandais pour les Indes

Amsterdam, 4 juillet. — D'après l'«Algemeen Handelsblad», le gouvernement aurait accordé au convoi néerlandais le permis de départ.

Nouvel ajournement de sortie du convoi indo-néerlandais.

La Haye, 4 juillet (Korrespondenz-Bureau). — La sortie du convoi est de nouveau ajournée, de nouvelles dificultés, au sujet desquelles on négocie actuellement, ayant surgi à la dernière heure.

La lutte contre le « défaitisme » en Italie.

Zurich, 5 juillet. — A Asti, l'avocat socialiste Canuto Borelli avait été condamné à 11 mois et 20 jours de prison pour « défaitisme »; la Cour d'appel vient de réduire sa peine à 4 mois.

Réorganisation du département de la guerre italien.

La «Tribuna» annonce que le général Tittoni a été chargé de procéder au département de la guerre, aux commissariats de l'armement, des munitions et de l'aviation, à une inspection des services administratifs. Il devra se rendre compte de la valeur de chaque fonctionnaire.

Ajournement du procès de Turin.

La Presse télégraphique suisse apprend de Milan que le procès des personnes inculpées à la suite des troubles de Turin, a de nouveau été ajourné.

Une union économique scandinave.

La Haye, 4 juillet. — De Copenhague au « Times »: On annonce la formation d'une organisation en vue de l'achat commun des céréales, vivres et matières premières destinées à la Suède, à la Norvège et au Danemark. Le siège d'achat sera établi au Danemark.

Nouveau naviro de guerre danois

Copenhague, 4 juillet. — On a effectué hier après midi le lancement d'un nouveau cuirassé côtier danois aux chantiers de Copenhague, en présence de la famille royale et d'un grand nombre d'officiers supérieurs de l'armée et de la marine. Le nouveau cuirassé porte le nom de «Nils Juel».

Un emprunt chinois

New-York, 4 juillet (Reuter). — Des représentants du département d'Etat ont négocié avec le consortium bancaire interallié au sujet de l'opportunité d'un prêt à la Chine. On ne connaît pas encore le résultat de la Conférence; on dit toutefois à Washington que les négociations suivraient un cours favorable.

LES EVENEMENTS EN RUSSIE

Copenhague, 4 juillet. — De Christiania au «Berlingske Tidende»: L'ambassadeur bolcheviste à Christiania, Beitler, s'est rendu, lundi dernier à Christiania via Virddoe. Près de Kirkenaes, le vapeur qui le transportait fut arrêté par un torpilleur anglais, à bord duquel Beitler et trois autres voyageurs furent amenés et qui les transporta à terre où ils furent internés. Beitler se rendait à Moscou, afin de se concerter avec Lenine.

Arrestation de l'ambassadeur des Etats-Unis en Russie.

Washington, 4 juillet (Reuter). — L'ambassadeur des Etats-Unis, Francis, qui se trouve actuellement à Wologda, aurait été arrêté par les Bolschewiki qui ont également arrêté les membres du gouvernement provincial à Arkhangel. La Douma de Wologda est également menacée d'arrestation.

En Russie: Note de Tchitcherin à l'Angleterre

Moscou, 4 juillet. — Le journal moscovite «Sweboda Rossi» annonce que Tchitcherin aurait adressé au plénipotentiaire anglais une note ainsi conçue: « En vertu de la volonté du peuple laborieux conscient de sa solidarité d'intérêts avec les compagnons travailleurs du monde entier, la République fédérale socialiste russe a quitté les rangs des belligérants; elle abandonne la guerre dont la situation intérieure de la Russie rendait la continuation impossible. La nation travailleuse russe et le gouvernement qui exécute la volonté des ouvriers et agriculteurs ne vise qu'à demeurer en termes de paix et d'amitié avec toutes les autres nations. Ils ne menacent pas une seule nation de la guerre et de son côté, la Grande-Bretagne ne peut se livrer à aucune menace. Le gouvernement des soviets et agriculteurs est d'autant mieux résolu à s'opposer à toute action agressive résultant de l'intervention provocatrice des troupes anglaises armées qui viennent de débarquer à la côte de Murman. La protection de Murman contre toute irruption étrangère incombe aux forces de la République russe, et ses troupes accompliront jusqu'à l'extrême limite leurs devoirs. Le commissariat du peuple pour les affaires étrangères persiste de la façon la plus catégorique à protester contre tout débarquement de forces armées britanniques ou d'autres étrangères à Murman, ville de la Russie neutre, et doit renouveler encore sa protestation contre la présence de navires de guerre anglais dans le port de Murman tout en exprimant l'espoir de voir la Grande-Bretagne contremander ses mesures contradictoires avec l'internationalisme de la Russie, en sorte de ne pas obliger la nation russe, qui ne demande qu'à demeurer en relations amicales ininterrompues avec l'Angleterre, à recourir, contrairement à ce qu'elle désire, à des mesures qui la feraient tomber dans une situation ne répondant pas à son loyal effort.

La paix russo-oukrainienne

Moscou, 3 juillet. — Le président de la délégation russo-oukrainienne Bakowski vient d'arriver à Moscou pour deux jours. Les députés estiment que la paix avec l'Oukraine sera signée d'ici une quinzaine de jours.

Le sort des maximalistes arrêtés en Finlande.

L'Agence Havas apprend de Moscou que le Sénat finlandais s'est prononcé en faveur de la mise en liberté immédiate de Kameneff et de Kovankoff.

L'explosion des Midlands.

Londres, 4 juillet (Reuter). — M. Holloway, rapporteur parlementaire du ministère des munitions, a déclaré à la Chambre des Communes qu'on estime que le nombre des blessés mortellement atteindra la centaine; on évalue également à 100 le nombre des autres blessés. Le travail a déjà été repris.

Reuter annonce officiellement que l'explosion de la fabrique de munitions des Midlands a tué 100 personnes et en a blessé 150 autres.

LA GRÈVE DES MUSICIENS

Le Syndicat des artistes musiciens de Bruxelles avait convoqué, jeudi à 11 h. et demie, une réunion plénière pour discuter la situation et les conditions transactionnelles proposées par l'Union des directeurs de théâtres.

La vaste salle du Lion d'Or, place St-Géry, était archi-comble. Le secrétaire permanent du Syndicat des musiciens a exposé la question avec une force d'argumentation extraordinaire. En voici un résumé succinct.

« Les directeurs de salles de spectacle méconnaissent volontairement la misère des artistes. Le musicien souffre plus que quiconque du renchérissement de la vie. Les instruments de musique coûtent beaucoup plus cher. Par exemple, une anche de hautbois coûte 5 fr. (au lieu de quelques centimes jadis). L'orateur passe en revue les prix de toutes les denrées principales.

Le savonnier M. Rasse vend maintenant sa brique de savon 6 fr. 50, avec une majoration de 75 p. c.

Il y a actuellement une hausse de 263 p. c. sur les principales denrées urgentes pour vivre. Beaucoup de musiciens ont dû vendre leur piano et leur bibliothèque pour manger. Les trois quarts des musiciens qui fréquentent le Dispensaire sont tuberculeux. Pour ceux qui travaillent, si peu que ce soit, aucun secours, aucune allocation, aucune ration supplémentaire sans la payer. Les musiciens s'anémient: six sont morts en un mois. Aussi nous préférons chômer que de travailler sans être assez nourris. (Applaud.)

Une cravate noire qui coûtait 75 centimes chez Tietz, coûte maintenant 4 fr. 50!

Un costume noir, de rigueur, coûte 500 fr. au lieu de 75 fr.!

Les administrations et certaines entreprises privées ont spontanément augmenté leur personnel. Par exemple les employés qui gagnent 200 francs, en reçoivent déjà 300. A la Continentale du Gaz et partout on a augmenté tous les ouvriers.

Le musicien, fier d'avoir le meilleur instrument, ne peut plus l'acheter. Un ouvrier de la Ferme des Boues de Bruxelles gagne plus que lui, car de 3 fr. 50, son salaire a haussé jusqu'à 7 fr. 65 et même 10 fr. Et ces hommes ont beaucoup moins de frais et plus d'avantages que nous, car tout le monde s'occupe d'eux.

A la brasserie Wielemans-Ceuppens, on a accordé 10 fr. plus un dîner aux ouvriers camionneurs. Les typographes réclament et obtiennent de nouvelles augmentations qui porteront à 100 p. c. l'accroissement de leur salaire. Or, on donnait 5, 6 ou 7 fr. dans les théâtres à un musicien.

Prenons une famille de 4 personnes payant 1 fr. de loyer par jour; qu'elle s'octroie par jour la ration de pain à fr. 0.72, 1 kilo de rutabagas ajouté au dîner à fr. 0.75 des Restaurants Bruxellois, et voilà déjà une dépense de 6 fr. 32, sans parler du reste. Et l'on ose se récrier sur les exigences outrecuidantes de MM. les musiciens. On nous dit que le moment est mauvais. Allons donc! Dimanche dernier, même avec de mauvais pianos, il y avait du monde partout, alors que, en temps normal, dès mars ou avril, on fermait tous les théâtres.

La température, restée froide, est favorable aux théâtres qui sont tous bien garnis, et d'ailleurs les bénéfices de la fructueuse saison d'hiver peuvent payer et au delà les augmentations qui nous sont nécessaires. Que les théâtres comme l'Alcazar, la Scala, les Galeries augmentent un peu le prix des places. Les directeurs auraient dû s'entendre pour augmenter simultanément leurs tarifs.

Le public qui se laisse gruger et paie 38 et 40 fr. un kilo de beurre et 3 fr. 75 le kilo de pommes de terre, aurait marché. A Bruxelles-Kermesse, on payait l'orchestre avec le bénéfice des consommations et des articles vendus à l'intérieur. On a mis un droit d'entrée de fr. 5.25, ce qui produit un surplus de 400 fr. de recette en moyenne par soirée. Des jaunes ou sarrazins nous ont remplacés; ce sont de mauvais musiciens à qui on paie même plus que le tarif syndical que nous réclamons. Aux Galeries. Mme Van Loo paie en effet jusqu'à 400 et 365 fr. à certains sarrazins.

Remplacer les 1500 musiciens professionnels de Bruxelles par un tas de « crabbers » est une impossibilité.

On a pu lire (ce n'est pas dans le « Bruxellois » N. d. l. R.) que vous alliez tous les jours mendier votre rentrée, alors que vous venez tous les jours nous assurer de votre fidélité. (Appl.)

Depuis quinze jours nous n'avons pas encore touché à notre encaisse: 10,000 fr. par mois nous rentrent et nous sont donnés par tous les musiciens qui travaillent au profit des grévistes. Les concours arrivent de tous côtés. Une dernière liste vient de rentrer avec 1,400 fr. Nous tiendrons six mois si c'est nécessaire. (Acclam.)

Notre cause est juste et elle triomphera. (Ap.)

Il a fallu que nous leurs montrions notre misère, pour que les directeurs s'aperçussent enfin que leur petit personnel avait faim lui aussi. Si nous triomphons, les petits verront aussi leur sort s'améliorer et nous les y aiderons.

On augmentera de 10 au lieu de 5 centimes les places du paradis, par exemple, et cela suffira.

MM. les échevins Brabant et Pladet nous ont soumis les propositions des directeurs: 50 p. c. dès maintenant et 0.25 p. c. en septembre. C'est le tarif appliqué en deux fois.

Hier, les directeurs nous ont transmis leurs propositions. Nous ne demandons qu'à transiger, mais nous ne voulons pas être leurrés. (Le «Bruxellois» a publié les propositions des directeurs. N.d.l.R.) Or, on nous demande de contracter jusqu'à fin avril 1919. Alors que nul ne sait à quel taux de famine le coût de la vie montera. Nous ne pouvons nous engager sans savoir ce que sera l'avenir. Chaque directeur veut pouvoir prendre et renvoyer qui il voudra. Or, jamais on n'a imposé personne à un directeur.

Ils ont traité avec ensemble; les directeurs doivent être aussi unanimes dans la reprise et ne peuvent faire de victimes innocentes.

Nous tâcherons de trouver un accord, tout en respectant les contrats signés avec les « jaunes » occasionnels. L'augmentation de 50 p. c. est insuffisante, vu le coût de la vie. L'assemblée décidera toutefois si ces propositions sont acceptables.

Comme on l'a dit mensongèrement, nous n'avons pas jeté de boules puantes aux Galeries. Sur 6,500 syndiqués, 3 jouent aux Galeries, 2 à l'Alcazar et un à Bruxelles-Kermesse; total: 6 syndiqués traîtres sur plus de 6000 affiliés. C'est une victoire, car les directeurs ont couru partout en province pour en racoler.

Depuis lors, plus de 30 non syndiqués sont venus s'affilier. (Applaud.)

Même un embauché de Bruxelles-Kermesse nous a écrit qu'il quittera samedi.

Les directeurs n'ont que du mépris pour ceux qui trahissent les intérêts corporatifs.

Nous réclamons un salaire suffisant pour que nos enfants et nos femmes ne meurent pas de faim. Le patriotisme des profiteurs réside dans leur coffre-fort. Nous, nous voulons patriotiquement ne pas être conduits au cimetière pendant que les directeurs enrichis profiteront de la guerre pour continuer à encaisser.

Nous sommes résolus à vaincre, quoi qu'il arrive. »

Des acclamations répétées et frénétiques saluent la péroraison du secrétaire permanent.

Demain, séance à 10 h. et demie.

Notre impression est que des deux côtés on tend à un accord prochain. **M. de S.**

ECHOS ET NOUVELLES

LE CABINET DE M. COOREMAN

M. Cooreman, ministre des affaires économiques et chef du cabinet, a chargé de la direction de son cabinet politique M. Charles Dejace, qui demeure secrétaire général du comité de guerre. M. Delannoy est nommé secrétaire du cabinet et M. Briant, chef des services administratifs. MM. Veldekens, conseiller juridique, et Van Ginderaelen, substitut du procureur du Roi à Bruxelles, sont attachés au cabinet.

AU COMITE PROVINCIAL DU BRABANT

La mort de M. Charles Janssen avait laissé vacantes les fonctions de président du comité provincial de Secours et d'Alimentation du Brabant. C'est M. le comte Jean de Mérode qui vient d'être appelé à succéder au président défunt. MM. Maurice Janssen fils et Charles Gheude ont été nommés vice-présidents.

POUR LA POLICE

M. Steens, ff. de bourgmestre de Bruxelles, vient de rétablir sur la demande des intéressés les jours de congé auxquels, d'après le règlement organique, les agents de police de la capitale ont droit tous les huit jour, dont ils n'avaient plus joui depuis le début de la guerre. L'indemnité qui leur était attribuée de ce chef leur a été conséquemment retirée. (A.)

A QUI LES 4,000 BALLES?

Au bas de l'avis annonçant la vente de beurre appliqué au local du magasin communal de la place Pogge, se trouve un N. B. libellé comme suit: « L'ancienne carte de beurre n'est plus valable. Pendant la vente, il sera distribué à tous les porteurs de carte de ménage une nouvelle carte de beurre contre paiement de 20 centimes ».

Comme tous les amateurs de beurre à bon marché — 10 fr. le kilo est en effet à la portée de toutes (sic) les bourses — j'ai payé les 4 sous réclamés; mais, plus curieux ou plus indiscret que les autres, je pose la question: Au profit de qui ont été prélevés les 4,000 fr. qu'ont versés les 20,000 ménagères de la commune de Schaerbeek, et pourquoi nous a-t-on imposé ce petit (!!) débours? Au prix qu'est le beurre, les frais généraux sont d'autant plus certainement payés que beaucoup d'acheteurs prétendent n'avoir pas eu leur poids.

A L'HOTEL PLETINCKX

En juin écoulé, la police de Bruxelles a écroué à l'amigo 5 individus pour vagabondage, 65 pour vol et vagabondage, 1,900 pour une nuit sur leur demande, 137 femmes par mesure sanitaire (prostitution), et 24 individus pour ivresse scandaleuse, soit un total de 2,188 écrous.

Pendant le même mois, M. Petit, le directeur de l'amigo a distribué 2,111 rations de nourriture aux malheureux de passage. (A.)

VOLS ET SALAIRES DE FAMINE

Au N. 2 de la rue Belliard, à Bruxelles, se trouve le siège d'un ouvroir du comité local dans lequel deux équipes de jeunes filles sont employées à des travaux de couture. Comme dans toute institution du ravitaillement et de l'assistance qui se respecte, il y fut scandaleusement volé, et après de laborieuses recherches, les auteurs des détournements furent découverts et renvoyés.

Mais à qui la faute? Ces malheureuses gagnaient 4 francs par jour; mais ne peuvent que travailler durant 12 jours. Vivez donc 30 ou 31 jours avec 48 francs par le temps qui court! Comparez ce salaire à celui des grosses légumes. Ce salaire de famine n'est-il pas une véritable excitation au vol?

LA GREVE DES GARÇONS DE CAFE DU MADRID

On nous adresse une réponse à l'article paru dans le «Bruxellois» des 29 et 30 juin 1918, n. 1344, édition A. Nous ne croyons pas que les garçons du café de Madrid ont poussé des cris et des hurlements pour annoncer leur grève. C'est après avoir eu réponse de leur délégation syndicale, envoyée plusieurs fois au patron de cet établissement, qui n'a pas tenu parole, qu'ils ont quitté leur habit et leur serviette et se sont retirés sans esclandre. Un des jaunes, comme vous dites dans votre article, a bien voulu vous donner des explications sur les revendications des garçons. Les voici telles qu'elles ont été exprimées: abolition du mastic, suppression de payer le personnel débarrasseur employé par le patron; indemnité de vie chère et la suppression de l'obligation de payer la disparition du matériel, qui s'élevait à de jolies sommes. Ce n'est pas la première fois que les garçons ont quitté le travail pour de tels motifs dans cet établissement et c'est une contre-vérité que l'invention de fr. 0.80 de l'heure soi-disant demandée par les garçons. En plus, à Bruxelles, il n'y a pas 4,000 garçons, mais 4,000 employés d'hôtels et restaurants. Le nombre de garçons est de 1,100. Le reste est officiers, plongeurs, filles de cuisine, valets de chambre, femmes de chambre, portiers, etc., et si M. de Barboza avait tenu parole, son personnel serait resté au travail, mais à la place de garçons dans la maison, un boulanger, un chanteur faisant le service.

Le Comité d'études de l'U. Syndicale des garçons R. L.

L'ASSOCIATION DU PERSONNEL DES THEATRES DE L'AGGLOMERATION BRUXELLOISE

fondée le 19 mai 1918, organise pour le lundi 8 juillet une matinée au théâtre de l'Olympia. Au programme figure «La Femme et le Pantin» avec Yvonne George et Juljean et un intermède de chant. Tous les artistes qui figurent au programme ont promis leur concours gracieux.

DANS LES BOUCHERIES COMMUNALES

Le comité des boucheries communales vient de décider que dorénavant chaque habitant aura droit à 150 gr. de viande tous les deux jours. (A.)

PETITS PLATS DE RIZ ET PETITS PATES!

Il paraît qu'on a l'intention de défendre aux pâtissiers de débiter encore des petits plats de riz — prix 1 fr. 75 — sous prétexte qu'en ces derniers temps, il a été volé beaucoup de riz au détriment du C. N. Nous ne voyons pas bien en quoi cette mesure puisse enrayer le vol du riz, écrit le «Vlam», que nous ne voyons pas sans surprise prendre cette attitude. Le petits pâtés? Et encore, à quoi cela servirait-il? ment de nourriture, alors que le petit pâté — prix fr. 0.75 — n'en représente aucun. Et en se basant sur ces sophismes, le «Vlam» conclut: Ne vaudrait-il pas mieux prohiber la vente des petits pâtés? Et encore, à-quoi cela servirait-il?

A supprimer une catégorie de privilégiés, dont le nombre ne cesse de croître et embellir, répondons-nous. Tous les estomacs ne devraient-ils pas, le plus possible, être égaux devant la faim? (H.)

LE TARIF DES TRAMWAYS VICINAUX

Brusquement, sans crier gare, les Tramways Vicinaux viennent d'augmenter leurs tarifs. Cette mesure n'est pas sans provoquer de vives récriminations parmi les habitués des lignes, principalement de celles qui desservent les parties rurales.

En effet, les « aller-retour » ont été supprimés d'un trait de plume et les abonnements ont été notablement augmentés. Tout cela en dépit des conventions annexées aux concessions d'exploitation.

Pour les abonnements notamment, le « toile » est général. Des instructions, évidemment erronées ou mal interprétées, prescrivent, paraît-il, de majorer immédiatement les contrats en cours, alors que les abonnements ne sont pas expirés. Il est de jurisprudence constante, prétendent les abonnés, que les conditions faites au moment où l'abonement a été souscrit doivent continuer leurs effets jusqu'à l'expiration du délai dudit abonnement.

Cela fait des commentaires sans fin entre voyageurs...

LE CONSEIL COMMUNAL DE St-GILLES

s'est réuni jeudi, sous la présidence de M. Bréart, bourgmestre. Après un comité secret au cours duquel on a pris plusieurs dispositions relatives à l'administration de la commune, à la mise en disponibilité d'un agent de police, à la nomination et à la démission de membres du personnel enseignant, et à la création d'une garde communale, le Conseil entre en séance publique. Le bourgmestre, devant tous les assistants debout, annonce la mort héroïque du fils de M. le conseiller communal Lepage, qui est tombé au champ d'honneur. Il communique ensuite le décès des bourgmestres d'Ixelles et d'Etterbeek, deux communes limitrophes avec lesquelles St-Gilles a toujours eu de bons rapports. M. Bréart propose d'envoyer une lettre de condoléances aux membres de la famille des défunts, au nom du Conseil communal. Cette proposition est adoptée à l'unanimité.

Entamant l'ordre du jour, le président propose au Conseil de voter l'ordonnance de police élaborée par le collège, au sujet de la fréquentation par les enfants des spectacles cinématographiques. Ce projet est combattu d'abord par le conseiller Dumont qui trouve qu'il est contraire à la Constitution belge et qu'il n'est ni utile, ni nécessaire à la protection de l'enfance; par Maître Sohet ensuite, qui appuie les considérations de son collègue M. Dumont: il dit qu'on a toujours tort de porter atteinte à la liberté. M. le conseiller Gilliaux, de la droite, donne la réplique à Maître Sohet; selon lui, la réglementation du spectacle cinématographique est nécessaire dans l'intérêt et la sauvegarde des enfants.

M. le bourgmestre met sa proposition aux voix; celle-ci est adoptée par 15 oui, 3 non et une abstention, celle de M. Morichar, échevin de l'instruction publique.

Sur la proposition du président, le Conseil adopte la relocation faite par le bureau de bienfaisance, au prix de 1,700 fr. l'an, d'une maison lui appartenant, sise chaussée de Forest, 13.

Les comptes de l'exercice de 1916 de l'ancienne caisse de pension sont adoptés.

M. le bourgmestre propose au Conseil d'adopter le projet définitif d'acte d'union intercommunale pour la création d'une clinique de psychiâtrie. La commission administrative de cette institution a été appelée, en séance du 9 avril dernier, à donner son avis sur le texte définitif de l'acte d'union à conclure entre les diverses communes du Grand-Bruxelles, en vue d'ériger le futur établissement.

M. le docteur Van Heirgen, délégué de St-Gilles, dit-il, a combattu le projet de répartition des frais et a préconisé un mode d'intervention financière, basé sur le système adopté pour la formation du fonds commun, mais tous les autres membres de la commission, hormis le délégué d'Ixelles, étaient d'avis de choisir le pourcentage établi par la commission d'études et déterminé par le montant des quatre contributions. Néanmoins, ajoute le bourgmestre, cette assemblée, sur la proposition de notre délégué, reprise dans celle du Collège, approuvée par le Conseil communal, a décidé de procéder tous les cinq ans à une revision du pourcentage admis.

Le projet définitif tient compte de cette décision qui est de nature à contrebalancer les inconvénients du système adopté en ce qui concerne St-Gilles. Chaque période quinquennale rétablira l'équilibre et ramènera une plus juste part d'intervention pour les différentes associées. Cette proposition est adoptée à l'unanimité.

Le projet de constitution d'une société coopérative pour la création d'une buanderie intercommunale, n'étant pas suffisamment étudié, a été remis à une prochaine séance.

Le Conseil décide à l'unanimité de majorer de 500 fr. le crédit pour l'entretien d'orphelins à charge de la commune de St-Gilles et de porter celui-ci de 12,000 à 12,500 fr. et une majoration de crédit de 183,000 de celui de 50,000 fr. inscrit au budget de 1917 pour l'entretien des malades dans les hôpitaux.

M. Morichar, échevin de l'instruction publique, donne lecture au Conseil de son rapport concernant l'ouverture de quatre classes au lycée de jeunes filles, du règlement et du programme des cours. L'institution du lycée de jeunes filles avait été décidée en principe, en séance du 27 décembre 1917; depuis lors, une commission spéciale s'est occupée du programme et de l'horaire des cours de cette nouvelle institution.

La proposition est adoptée à l'unanimité.

Le Conseil communal, sur la proposition de M. l'échevin de l'instruction publique, ratifie les conclusions du rapport et autorise la dépense de 3,735 fr. pour l'équipement du gymnase du bâtiment scolaire de la rue de Bordeaux par MM. Deneck frères, Gerand'Place, à Bruxelles.

Sur la proposition de M. Delporte, échevin des travaux publics, le Conseil accueille favorablement une requête de la fédération des Syndicats socialistes et neutres pour la majoration des salaires et la limitation des heures de travail en faveur du personnel des adjudicataires des travaux de la commune, et décide de porter de 25 à 60 p. c. l'augmentation des salaires fixés par le barème adopté et de limiter la durée du travail à huit heures par jour. (A.)

CE QU'ON N'OSE FAIRE ICI

Un cultivateur ayant planté dans ses champs des rutabagas sans y être autorisé comme le prescrivent les règlements et sans en avoir fait la déclaration exigée, le bourgmestre réquisitionna des charrues et fit labourer à une bonne profondeur tout le champ indûment ensemencé.

Voilà enfin un bourgmestre à poigne!

Le fait que je vient de vous raconter s'est récemment passé à Ysendyck en Hollande et c'est un magistrat hollandais qui donne à nos mayeurs belges cet exemple énergique et à suivre!

SERAIT-CE LA GRIPPE ESPAGNOLE?

La mystérieuse « grippe espagnole » serait-elle dans nos murs? Le nombre de cas d'influenza s'accroît à Bruxelles dans des proportions considérables depuis quelques jours. La maladie, toutefois, n'a jusqu'ici qu'un caractère assez bénin, mais sa propagation possible n'est pas sans inquiéter ceux qui ont souci de la santé publique.

L'EXPOSITION RETROSPECTIVE DU FUMEUR

Le comité organisateur prie les «antiquaires» de la capitale de lui confier les vieilles et intéressantes pipes, tabatières, étuis, pots à tabac, etc., enfin tous ustensiles ou meubles ayant rapport au tabac. Le comité acceptera la vente des objets exposés par MM. les antiquaires, car l'exposition offrira une occasion exceptionnelle pour le placement de ces objets. La livraison n'aurait lieu qu'après la clôture évidemment. Le compartiment des objets en «maroquinerie» ayant trait au tabac, ne sera pas le moins intéressant, car on ne se doute pas du grand nombre d'ustensiles que le «besoin de fumer» a fait inventer.

LE « PROCUREUR HALLERS »

Au théâtre du Film, à Ixelles, rue du Bailli, à 8 h., aura lieu samedi 6 juillet «Le Procureur Hallers», la pièce qu'a créée au Winter le remarquable acteur qu'est M. Victor Sternon. C'est M. Sternon qui reprendra le rôle écrasant qu'il joue à la perfection.

EN PROVINCE

A ANVERS. — *Fraudeur de sucre arrêté.* — Les actifs et clairvoyants agents de la brigade Celis ont arrêté au quai Flamand le nommé V. H.... de Tamise, porteur de 40 kilos de sucre cristallisé qu'il allait apparemment livrer à un client.

Denrées du C. N. saisies. — Il a été saisi mercredi matin chez un épicier de la rue Nationale, 15 grands et 15 petits pots de confiture, 10 kilos de lard et 8 kilos de café. Toutes ces denrées provenaient du ravitaillement auquel elles ont été remises.

Vol de riz. — Des malfaiteurs dérobèrent 6 sacs de farine de riz pesant ensemble 480 kilos dans les magasins du C. N., aménagés dans le hangar 29 du dok Asia. Le nommé T. W., demeurant rue de Esschen, put être arrêté tandis qu'il transportait un des sacs volés. Une enquête rapidement menée fit découvrir à la fois les autres coupables et les 5 sacs manquants.

***

A CHARLEROI. — De notre correspondant: Le 29 juin, à 2 heures de l'après-midi, des aviateurs de l'Entente ont lancé 15 bombes sur la banlieue de Charleroi. En dehors de quelques carreaux cassés, il n'y a pas eu de dégâts. Cette attaque a fait une pénible impression sur la population.

***

A LIEGE. — De notre correspondant. — *Un contrôle chez les boulangers.* — A la suite des nombreuses plaintes formulées par la population de la commune de Beyne-Heusay, au sujet de l'humidité excessive du pain fourni au Comité Hispano-Néerlandais, celui-ci vient de nommer un fonctionnaire qui est chargé d'aller vérifier journellement chez les boulangers le degré d'humidité du pain, tant frais que rassis.

Le trafic des coupes scolaires. — On vient de découvrir à Aywaille un scandaleux commerce avec des coupes scolaires. Une femme de cette commune vendait clandestinement au prix de 1 fr. 25 les coupes qu'elle rafflait chez les écoliers moyennant paiement de 25 à 30 centimes. A raison de ces abus, ordre formel a été donné que tous les écoliers doivent consommer leur coupe en classe, avec défense stricte de l'emporter chez eux.

A LIEGE. — *Les erreurs de comptabilité du Bureau de bienfaisance.* — M. Simon, receveur du Bureau de bienfaisance, est en congé, à l'effet de rechercher, avec l'aide d'un expert-comptable, les erreurs commises dans les écritures et vérifier la comptabilité de quatre années, qui traite d'opérations s'élevant à plusieurs millions de francs. Il n'est nullement question d'un détournement; on s'est déjà aperçu, paraît-il, que les erreurs provenaient d'eia transposition de certains postes dans les livres de comptabilité.

Quoi qu'il en soit, il est hautement regrettable que dans une institution aussi importante que le Bureau de bienfaisance d'une ville comme Liége, des erreurs pareilles aient pu se commettre.

— *Exposition d'art.* — La Société intercommunale de ravitaillement de la province de Liége a l'intention de décerner un diplôme aux cultivateurs qui lui ont rendu service pendant la guerre. A cet effet, elle ouvrira un concours de composition réservé exclusivement aux élèves des deux dernières années de composition de l'Académie et comportant quatre prix de valeur. L'exposition des projets se fera à la Galerie permanente Art et Travail, place Cathédrale, à partir du 1er juillet. La décision sera rendue par les visiteurs de l'Exposition qui déposeront dans une urne scellée leur bulletin de vote. Le produit des entrées sera réparti entre les concurrents non classés.

Bourse officieuse de Bruxelles

Vu le nombre toujours croissant des demandes concernant notre départemnt financier, nous nous sommes décidés à ouvrir dès aujourd'hui une « Boîte à lettres financières », dans laquelle nos lecteurs trouveront les réponses relatives à leurs demandes.

Sous peu nous organiserans notre service d'une telle façon que nos lecteurs pourront venir nous consulter de vive voix.

VENDREDI 5 JUILLET 1918

La Bourse de ce jour est tout aussi active que hier et la tendance reste bonne. Le début fut très soutenu; le nivcau général se raffermit en cours de Bourse et la clôture se fit dans les mêmes dispositions. Les compartiments qui donnèrent hier le plus de signes de vie, restent très affairés également aujourd'hui et la plupart de leurs diverses rubriques non seulement conservent le terrain acquis mais même enregistrent de nouveaux gains. En somme la Bourse de ce jour a lieu de nous satisfaire tant au point de vue transactions qu'au point de vue tenue des cours.

Le groupe de nos valeurs nationales est moins actif que la veille et se contente de maintenir ses derniers cours, tant en Rentes d'Etat qu'en lots et obligations de villes.

Rente, 72.50; Trésor 1917, 103.25; Anvers 1903 71.25, 71.75; Bruxelles 1905, 73.75; 74.25; Liége 1897, 66.50; Liége 1905, 70.25, 70.75; St-Josse 1918. 490.

Les diverses obligations industrielles ne sortent pas de leur inertie habituelle et leurs cours n'offrent rien d'intéressant à signaler.

Agr. Argent., 495, 505; Hypoth. Amér. 440; Ch. fer Tr. Publics, 350; Rosario, 410, 412.50; Economiques, juin, 510; Perse 5, 125; Belgrade, 265, 75; Mutuelle, 430; Tiflis 5, 205, 200; Oran, 250; Pieper, 390, 95; Konstantinowka, 5, 450; Ougrée, 510; Atel. de Hal, 425, 30; St-Ghislain, 485; Ressaix, 512.50, 515; Entrepr. Electr., 475; Centre 3.60, 185; Centre 4, 200; Rosario, 465; Stalle, 430; Sucr. St-Jean, 470, 80; Tiflis (500) 35; id. 300, 22.50, 25; id. 4.50, 24, 25; Centre var., 77.50; Sierra Carth., 235.

Les titres bancaires sont un peu plus voulus et leurs cours progressent légèrement. Quelques-uns, comme la fondateur Sud-Américaine maintiennent aisément leurs dernières avances, il en est de même pour la fondateur Crédit National Industriel dont les quelques titres venus au marché sont facilement absorbés et restent très recherchés en clôture.

Agricole Argentine, cap. 650, 60, jouis. 1450, 1500; B. d'Anvers, 1615, 25; B. belge chem. fer, 475; B. belge pour l'Etranger, 847.50, 852.50; B. de Bruxelles, 960; B. Coloniale, cap. 63, 67; B. Liégeoise, priv. 455, 60, ord. 625; Nationale, 2650; Outremer, 840; Caisse de Reports, 1410; Comptoir d'Escompte, 290; Crédit Anversois, 420 430; Crédi. F. Ex. Or., cap. 430, 47.50; Crédit Général Belgique, 10e fond., 210, 20; Cr. Génér. Liégeois, 525, 20, 30; Crédit Mobilier Belgique, 462.50, 70; Crédit Nat. Industriel, priv. 340, 45, ord. 340, 10e fond. 915, 20; Immobilière de Belgique, 195, 7.50; Société Générale, rés. 6575; Trav. Publ. Caire, priv. 315, 25, div. 112.50, 17.50.

Les chemins de mer offrent un peu plus d'intérêt que la veille et les cours cotés dénotent de la fermeté. Les Trams sont un tantinet moins actifs et leurs cours s'en ressentent légèrement, mais ce marché reste toutefois très bon.

Aux. ch. fer Brésil. priv. 390; Congo, fond. 3700, 650, 675; Naples Nola, 6.75, 7.50; S. O. Brésiliens, ord. 25, 20; Voies Ferrées, cap. 380, 390, jouis. 292.50, 302.50.

Alexandrie, priv. 137.50, 8, div. 267.50, 71.50; Anvers, fond. 65; Athènes, priv. 33, 34, divid. 12.50, 13; Bangkok, cap. 155, 60; Barcelone, f. 1560, 90; Belgrade, priv. 105, 7.50, cap. 30, 31; Bialystock, cap. 29, 31; Bilbao, jouis. 92.50, 7.50; Bruxellois, div. 865; Bucarest, div. 11, fond. 80; Buenos-Ayres, cap. 75, 8, div. 34.25, fond. 222.50; Caire, priv. 550, jouis. 820, 25; Tram Car, cap. 37, 8, fond. 57, 60; Catane, 35, 30; Central El. Nord, 13, 14; Dunkerque-Calais, cap. 57.50, 60, div. 7; Economiques, 526; Espagne El., cap. 170 172.50, div. 88, fond. 1780, 1800; Galatz, cap. 117.50, div. 30, 35; Ind. Electr., 5e c. 150; Int. Tramw., cap. 127.50, 32.50, div. 45; Kiew, cap. 84, 86, div. 27.50, 32.50; Liége-Seraing, o. 475; Madrid Esp., priv. 202.50, 5; Milan Bergame, priv. 23, 21; Murcie, cap. 50, 51.50, div. 21.75, 21; Mutuelle, cap. 69; Palerme, cap. 70; div. 13, 17; Piémontais, priv. 197.50, ord. 130; Rail. Electr., cap. 580, 90, div. 15, 17.50; Rosario, c. 78.50, 81, div. 40.50, 45; Rotterdam, cap. 98, div. 30; Saratow, cap. 60, 2, div. 25; Secondaires, cap. 550; Soc. belge de Tramw., ord. 9, 8; Ténériffe, div. 20, 25; Tientsin, cap. 1720, 25; Tr. et Electr., ord. 33.50, 5.50; Tram et Elect. Russie, cap. 255, 60; Transp. Fin., cap. 1140, 1160; fond. 1315, 20; Turin, 345; Union Tram, priv. 62.50, cap. 17.50, 16.50; Varsovie, jouis. 10, cap. 170, 80; Vérone, cap. 63, 65, div. 16.50, 17; Verviétois, jouis. 320.

Aux Métallurgiques nous remarquons un peu de ralentissement dans les transactions quoique la généralité des cotations reste plutôt satisfaisante. Il y en a qui, en dépit du bon sens, reprennent un peu du terrain perdu; c'est le cas pour les Grandes Chaudronneries de l'Escaut: nous nous demandons en vain sur quoi se basent les amateurs de ces titres pour justifier les cours actuels.

Alliance (Forges), 315, 12.50, 17.50; Angleur, 620, 600; Atel. de la Biesmes, o. 170, 5; Ateliers Germain, 82.50, 7.50; Jambes, f. 127.50, 32.50; Atel. Métall. d. 20; Aciéries art. o. 300; Ateliers du Thiriau, c. 300, 10; f. 170, 80; At. Willebroeck. o. 120, 30; Baume-Marpent, cap. 975, 50; Boulonnerie du Nord, 70, 5, 69.50; Braine-le-Comte, f. 300, 25; Châtelet (Lamin), pr. 250, 80; o. 200, 30; Cockerill, 925, 15, 35; Cons. Elect. Charleroi, c. 315, 25; Energie, f. 62.50, 5; Espérance-Longdoz, o. 271; Gilly, 112.50, 17.50; Gr. Chaud. Escaut, d. 50, 60; Haine-Saint-Pierre, 1750; Industrie, 45, 4; Métall. Hainaut, 135; Minerva, 260, 70; Monceau-Saint-Fiacre, 120; o. 115; Ougrée-Marihaye, 761.25; Pieper, p. 165; Providence Belge, 1520; Ragheno, 85, 90; St-Joseph, 705, 690; Sambre-Moselle, p. 630; o. 170, 65; Sud de Châtelineau, 350, 70; Taretzkoïe (Atel.), f. 700, 20; Thy-le-Château, 1275; Tôleries Konstantinowka, j. 1750; Union Aciéries, 200; Valère Mabille, capital, 180.

Les diverses rubriques charbonnières sont très soutenues et très affairées. La majeure partie affiche des plus-values sensibles et reste en excellente orientation.

Abhooz, 760, 780; Aiseau-Presles, 1330, 1350; Amercœur, 2400, 2500; Bernissart, 670, 690; Biélaïa, j. 19.50, 20; Bois d'Avroy, 890, 900; Bois de Micheroux, 1000, 1050, 1625; Bois de Saint-Ghislain, c. 185, 195; bons, 50, 55; Bonne-Fin, 1030; Bonnier, 910, 920; Carabinier, 1370, 1390; Centre de Jumet, 2900, 2875, 2925; Charbonnage Belges, c. 850, 875; Concorde, 1875; Couchant-Flénu, 95; Courcelles-Nord, 2575, 2600; Est de Liége, 1395, 1400; Fontaine-l'Evêque, 6100, 5200; Grand-Conty, 760, 770, 765; Grand-Mambourg, 265, 260; Grande-Bacnure, 1800; Grande-Machine, 3250, 3350; Hainaut, 740, 750; Ham-sur-Sambre, 660, 650, 670; Hasard, 1190; Herve, 1330; Houillères-Unies, 1260, 1275; Kessales, 1755; La Haye, 660, La Louvière et Sars, 362.50, 367.50; Laura Vereen, d. 1750, 1740; Lonette, 370, 375; mes de Luhan, 680, 670; Maireux, 2250; Marnelle-Nord, 815, 820; Masses-Diarbois, 300; ceau-Baycmont, 380; Monceau-Fontaine, Nord Flénu, o. 150, 155; Nord Rieu du C 1350, 1325, 1355; Patience et Beaujonc, Pays de Liége, f. 590; Petit Try, 1700; Bacnure, 1650, 1660; Poirier, 1080, 1090; duits au Flénu, 6750, 6850; Quatre-Jean, 745; Ressaix, 3400; Rieu du Cœur, 1050, Sacré-Madame, 3650; Strépy-Bracquegnies, 2950; Tamines, 1500; Trieu-Kaisin, 1750, Unis-Ouest de Mons, 1405, 1410; Werister, Willem Sophia, 2750, 2760.

Les zincs restent fermement tenus et ont ques bonnes transactions.

Asturienne, 6475, 6525; Austro-Belge, Bacarès-Almeria, 135, 141; Zincs de Hamb f. 325, 350; Mines Cie Générale, p. 70; N tes, cp. 127.50, 128; d. 47, 48; Nouvelle M tagne, pr. 515; Overpelt, j. 580; Phosph. de logne, p. 220, 217.50; Rouina, 400, 390; Vi Montagne, 1150.

Quant aux glaces, verreries, gaz, électri textiles et constructions et produits chimiques est plus calme comme échanges et soutenu c me cours.

Le petit tripotage habituel continue en or Céramique Now. Comme la Céramique co mmen à s'user, on parle d'exploiter du bois. Nous en parlerons aussi.

Belges (Ver.), c. 252.50, 255; Jumet p. 1000.

Eaux San Antonio, c. 75; d. 25.

Centrales Electr. c. 775; d. 300; Electr. Ou Belgique, c. 475; Electr. et Hydraulique, p. 92.50; Elect. Cie Interc. Belge, 285; Electr. Nantes, cap. 95; d. 47.50, 50; Electr. Rosa c. 115, 120; d. 60, 62; Entr. Elect. (S. G. I capital, 745, 750.

Lain. Barcelonaise, d. 300; La Nô, c. 107 f. 200; Linière Gantoise, 1740; Linière St-Le nard, o. 108; Roos Geerinckx, 710, 715.

Carrières Wincqz, 117.50, 122.50; Cér. fuisseaux, 160, 155; Céramiques Now, o. 75, Briq Sambre f. 12, 11; Cannon. Brand A, 2 80, 77.50; o. 125, 130.

Alum. Peniakof, o. 12, 14; Salins de Mo o. 20, 22.50 (o. Hier, c. n.)

Les Coloniales retiennent toujours l'attenti accaparent une bonne partie de l'activité bou re. La majeure partie des rubriques maintien et raffermissent facilement leurs dernières a ces; les autres sont plutôt irrégulières, tou conservant un fond de résistance très appréci Le Congo Belge a de nouveau un marché lo et facile; la Katanga fait un nouveau pas avant. Quant aux Produits Kemmerich, ils voient pas leurs cours maintenus à la cote: ve-t-on peut-être qu'il n'y a pas lieu de cotter titres 75 fr. plus haut ici qu'à Anvers? En tou cas nous attendons toujours après les renseigne ments qui nous permettraient de juger si les cou actuels ne sont pas surfaits.

Belgika (Compt.), o. 431; Belgo-Katanga, 111, 12.50; Commerce au Congo, 4425; Co Min. au Congo, cap. 125; d. 60, 1; Cie Co Belge, 295, 85; Comfina, f. 850, 10; Géomi 915; Haut Congo, o. 805, 15; Intertropical, 125, 30; Intertropical. fond. 185; Kasai, 76; K tanga, o. 3420, 390, 400; Lomami, p. 460, Luki, c. 87, 6, 8; j. 83, 2. 2.50; Lukula, 12.50, 17.50; Plantations Lacourt, c. 535, f. 625, 20; Pr. Vég. H.-Kasai, c.

A TRAVERS BRUXELLES

La Valeur des Vitraux de Ste-Gudule

Ce que beaucoup de nos lecteurs ignorent, nous en sommes convaincus, c'est la grande valeur artistique des vitraux de Sainte-Gudule.

Au centre de la nef, à la hauteur des orgues, on peut facilement reconnaître la géniale création de Frans Floris, un de nos maîtres du genre: «Le Jugement dernier», universellement connu, sauf à Bruxelles, comme un chef-d'œuvre d'une inappréciable valeur.

Bien que le sujet s'y prêtât peu, semble-t-il, les personnages représentent tous le portrait des souverains de l'époque et les armoiries des nobles donateurs qui ont contribué à l'ornementation de notre métropole. N'oublions pas que les conceptions monarchiques du moyen-âge sont basées sur le principe du droit divin et que ce singulier mélange de profane et de religion ne présentait rien d'anormal. Autres temps, autres mœurs et autres idées. C'est grâce à cette pratique, singulière assurément, que les traits de beaucoup de nos souverains sont parvenus jusqu'à nous. Dans l'œuvre de Floris, nous retrouvons le portrait de toute la lignée des ducs de Bourgogne: Marie de Bourgogne et Philippe le Beau, son époux; Philippe le Beau, leur fils, et Jeanne la Folle, son épouse; Charles-Quint, leur fils, et son frère Ferdinand; Philippe de Savoie et Marguerite d'Autriche, Philippe II et Marie de Portugal.

Dans la chapelle du St-Sacrement, nous retrouvons de nouveau Charles-Quint avec l'image de Catherine et Jean III de Portugal; Marie et François II de Hongrie et Ferdinand I d'Autriche. Ces vitraux, œuvres de Jean Haeck d'Anvers, ont été exécutés d'après les cartons des peintres flamands Coxie et Van Orley.

La chapelle de N.-D. est ornée des vitraux du peintre anversois Jean van Baere, qui s'inspire des œuvres de Van Tulden, un élève de Rubens. Ils représentent la «Présentation de Jésus au Temple» où l'on retrouve les traits et l'écusson de Ferdinand III et d'Eléonore de Castille; le « Mariage mystique de la Vierge », avec le portrait de l'Empereur Léopold; «L'Annonciation» avec ceux d'Albert et Isabelle et la «Visitation» avec ceux du grand-duc Ferdinand.

L'exécution de ces vitraux d'art et l'harmonie des couleurs de ces chefs-d'œuvre sont remarquables à tous égards. La lumière tamisée par ces verrières, unie à la voix grave des orgues, donne au temple un aspect si profondément religieux, qu'on comprend les poétiques et les religieuses conceptions des contemporains de cette époque, empreinte cependant d'un si singulier mélange d'idées.

Dans la chapelle de Ste-Marie-Madeleine, se trouvent des vitraux modernes: c'est l' «Assomption» de Capronnier, d'après les cartons de Navez et de Groux. Bien que la conception et la facture de ces œuvres soient irréprochables, elles n'ont qu'une valeur artistique relative, comparée aux œuvres de leurs confrères du XVe et du XVIe siècle, parce que les artistes travaillent maintenant sans cet idéal religieux qui inspirait, éclairait et guidait les maîtres d'autrefois.

Jadis, l'art reposait pour ainsi dire sur l'histoire religieuse et la Bible auxquelles il empruntait la majeure partie de ses sujets; l'agiographie et l'iconographie étaient les sources sacrées où les artistes puisaient leurs inspirations. Mais avec la Réforme se produit une réaction. Subissant l'influence du milieu, l'artiste reflète inconsciemment les sentiments généraux de l'époque au sein de laquelle il vit. C'est ainsi que par l'évolution progressive des idées sont nés le Romantisme et le Réalisme dont les disciples dépeignent dans leurs œuvres les préoccupations, les revendications et les aspirations morales et matérielles de leur temps.

L'art contemporain n'est plus l'art d'autrefois; les mêmes couleurs et les mêmes sentiments sont vus et interprétés d'une manière différente; bien que l'artiste éprouve les mêmes sensations que jadis, sa manière de les rendre et de les exprimer a évolué avec le temps: aujourd'hui, l'art est devenu moins traditionnel. S'inspirant aux mêmes sources et aux mêmes traditions, l'art d'autrefois présentait plus d'unité dans la conception et aussi plus d'uniformité dans l'exécution des travaux tandis que la note actuelle de l'artiste est éminemment personnelle. Chacun exprime ses sentiments tels qu'il les ressent, tels qu'il les perçoit. C'est ainsi que celui qui a l'heureuse fortune de trouver la note qui plaît à la foule devient chef d'école, fonde un cénacle dont il est l'idole, tandis que d'autres, mieux doués et plus travailleurs souvent, restent incompris et végètent malgré tous leurs efforts: l'art est devenu plus prosaïque, plus utilitaire. Il ne dicte plus ses sentiments à la foule, c'est lui qui enregistre les manifestations du goût du public, s'en inspire et les reproduit. (H.)

FAITS DIVERS

Vol de 250,000 francs

ARRESTATION

Il y a quelques jours, le caissier de la Banque Nationale s'était aperçu que la caisse de dépôts avait été fracturée et qu'une somme en espèces et en titres divers s'élevant à 250,000 francs avait été enlevée. Cette somme formait le dépôt fait par l'agent du Trésor comme fonds de cautionnement pour sa gestion. La police judiciaire prévenue, M. l'officier de police inspecteur Ertel fut chargé de cette enquête qui a été menée rapidement et dans le plus grand secret pour que le coupable ne soit pas mis au courant des recherches. Or, l'enquête a amené l'arrestation d'un employé de la Banque, J. C...

Pendant les recherches qu'il a faites avec ses agents, M. Ertel a retrouvé pour environ 150,000 fr. de valeurs volées, tant chez l'inculpé que dans des bureaux de change. Ces titres ont été restitués. (A.)

GRAVE AFFAIRE DE FAUX BILLETS DE 50 MARK. — M. Janssens, chef de la brigade judiciaire de Bruxelles, vient de se livrer à une enquête au sujet d'une grave affaire d'émission de faux billets de 50 mark. Il y a quelques jours, M. Janssens fut mis au courant par un particulier qu'un incident fort grave s'était produit dans un cercle de jeu privé du centre de la ville au sujet du grand nombre de faux billets de 50 mark qui y furent mis en circulation. Cependant cet incident n'avait pas été ébruité. M. Janssens se rendit au cercle où il apprit par la direction que l'incident dont il était question s'était produit dans la soirée du 21 juin dernier. La direction ayant constaté que des faux billets de 50 M. avaient été mis en circulation par les joueurs fit fermer toutes les portes et elle fit fouiller toutes les personnes présentes. 18 faux billets furent retrouvés. Un des joueurs en possession duquel fut trouvé le plus grand nombre de faux billets fut soupçonné d'être le coupable. Il nia, mais néanmoins il finit par rembourser tous les billets faux qui furent alors détruits.

Au cours de son enquête, M. Janssens apprit que le même individu avait émis un autre jour 4 faux billets dans un échange qu'il fit d'un billet de mille francs et ce dans un autre cercle de jeu. Une autre fois encore, le même individu avait essayé d'échanger des billets de 50 mark contre des billets d'une émission plus ancienne dont, disait-il, il collectionnait les spécimens.

Les perquisitions faites par le chef de la brigade judiciaire n'ont amené aucune découverte. L'individu qui est soupçonné de la contrefaçon des billets est un sieur R..., de la rue Franklin. (A.)

FAUX BILLETS DE DEUX MARK. — Un faux billet de 2 mark a été donné en paiement au magasin du C. N. rue de la Crèche, à Ixelles. Ce billet porte le n. 16 — 658243 et est daté du 2 août 1914; il est plus petit que les billets officiels, le papier est plus souple et il n'y a pas de filigrane. (a.)

LA FOLIE DU SUICIDE. — Le locataire principal du n. 30, rue de l'Epée, n'ayant plus aperçu depuis deux jours son locataire Pierre-Joseph Bolen, commissionnaire de place, 63 ans, fit prévenir la police. Quand on pénétra dans la chambre, on trouva Bolen pendu à l'espagnolette de la fenêtre. (a.)

CE NE SONT PAS TOUJOURS LES MALHEUREUX QUI VOLENT. — A la suite de nombreux vols qui se commettaient journellement au bain St-Sauveur, la police y avait établi une surveillance dans le but de surprendre le voleur. Cette surveillance a été couronnée de succès et le voleur a été surpris en flagrant délit. C'est un coiffeur, S., qui est installé au centre de la ville. Depuis plus d'un an, il se fournissait de serviettes au bain St-Sauveur. M. Claessens, en perquisitionnant chez lui, en a retrouvé 71 qui portaient encore la marque de l'établissement. (A.)

UN VOL CONSIDERABLE A MOORSLEDE. — RECHERCHES A BRUXELLES. — Au début de la guerre, en août 1914, M. Jules Verhelst, directeur du couvent et des écoles catholiques de Moorslede, avait déposé dans une cachette, dans la cave du couvent, qu'il avait fait murer ensuite, toutes les valeurs du couvent, les actes notariaux, la comptabilité de la corporation religieuse, ainsi que les archives. Or, il a été constaté depuis que la cachette a été découverte par des voleurs qui ont pratiqué un trou dans le mur et enlevé le tout. Les valeurs volées se composent de: 2 obligations de la dette belge de 2 1/2 p. c., de 2,000 fr.; 6 de la dette belge de 5,000 fr., 6 de la dette belge de 10,000 fr., une de la dette belge de 1,000 fr., 2 des chemins de fer belges de 1,000 fr., 28 des chemins de fer belges, 6 de 500 fr. des mêmes chemins de fer, 6 de Gand 1896, 7 de Bruxelles 1905, une chemin de fer Nord-Belge, 5 actions éclairage électrique de Bahia, 68 obligations chemin de fer hollandais de 500 fr., 2 rentes autrichiennes de 2,500 fr., une obligation de l'Uruguay de 40 livres sterling et de nombreux coupons détachés. (A.)

Restaurants Totté, succ. A. Honoré, 300, av. de la Reine, Laken. Tête de veau vinaigrette 3 fr.50.

UNE CHASSE MOUVEMENTEE AUX CAMBRIOLEURS. — La nuit dernière, un agent de police en tournée rue Royale-Ste-Marie, à Schaerbeek, constata que trois individus, deux hommes et une femme, venaient d'entrer dans la maison de Mme Vve Jans, actuellement en Hollande, et qu'un quatrième avait ouvert la porte aux trois premiers. Sachant que la maison était inhabitée, le policier alla dare dare avertir son chef, M. l'officier de police De Hin, qui était de garde à la permanence centrale. M. De Hin rassembla les policiers dont il pouvait disposer, puis se rendit avec eux sur les lieux. Après avoir fait garder toutes les issues, M. l'officier de police pénétra dans la maison; il se mit aussitôt à fouiller toutes les pièces; partout, il découvrit des paquets prêts à être enlevés. Dans une chambre du 2e étage, il trouva une femme couchée dans le lit de la servante; elle prétendit qu'elle était la gardienne de la maison, ce qui était faux; elle fut mise en état d'arrestation. Quant aux trois individus, ils avaient disparu par la fenêtre-tabatière et ils s'étaient réfugiés sur les toits. Une chasse en règle commença aussitôt; les habitants du quartier, réveillés par le bruit, se mirent de la partie. Une heure après, l'un des cambrioleurs fut découvert dans le grenier d'une maison contiguë; les deux autres furent retrouvés six maisons plus loin où ils étaient descendus par la tabatière, dans une mansarde, où dormaient des enfants, et ils s'étaient cachés sous le lit de ceux-ci; les enfants, tremblant de peur, n'avaient pas osé bouger. Ils furent arrêtés comme le premier et conduits à la permanence centrale. Sur eux, on a trouvé tout un attirail de fausses clefs, de pinces et une lampe électrique. Après interrogatoire, les quatre individus, Catherine P., François P., Louis V., de Schaerbeek, et Sch. Jules, de Cureghem, ont été écroués à la prison de Forest. (A.)

Bruxelles-Kermesse
Ce soir la Troupe BARDINI.

LES VOLS A BRUXELLES. — Au marché de St-Gilles, on a volé le porte-monnaie avec 200 francs de Mme Idi Tr..., de la rue de Moscou.

— Des champs de patates ont été dévastés, la nuit, avenue Van Volxem, à Forest, appartenant à Mme Vve Vandermussen, Jacobs Clément, De Vleeshouwer, Vierendeels, Trullemans, Baerdeville, et avenue Kersbeeck à Félix Michiels, P. Melsaert et Jean Baertmans. Tous les plants ont été arrachés.

— Chez Mme Rosalie Bodart, rue du Pélican, 16, on a volé, la nuit, 32 pantalons d'hommes et des pièces de draps valant 1700 fr.

— Chez M. Théophile Poppe, parvis de Saint-Gilles, on a volé une partie de tentes en toile, qu'on a vendues le lendemain matin au marché de la Place du Jeu de Balle.

— Dans la chambre de Henriette Schotte, rue Blaes, on a volé, la nuit, des vêtements, des fourrures, plusieurs robes de soie, des chaussures, des draps de lit, etc. (a.)

— Dans le magasin de M. Vanden Plas, cordonnier, rue Jérusalem, on a volé 5,000 fr., une collection de bijoux, etc.

— On a brisé la vitrine du magasin de bijouterie de M. Maes, rue Gallait, et on en a enlevé 11 chaînes, 8 montres à remontoir en or, 4 montres en argent, 2 parures en or, 3 breloques, 6 paires de dormeuses, 2 épingles de cravate, etc.

— Chez Mme Vve Henri, rue du Marais, on a volé un coffret en fer avec 180 fr. et une collection de bijoux, une grande quantité de denrées, des vêtements, des chaussures, etc.

A PROPOS D'UN VOL DE FARINE BLANCHE à la Brasserie-Malterie « La Vignette », à Louvain, nous avons dit que le concierge de la Brasserie a été surpris volant de la farine blanche. Le fait est inexact. Le concierge ni aucun membre du personnel de cette brasserie n'a été surpris à voler, ni farine blanche ni autre. Le coupable n'appartient pas au personnel de la firme susdite.

Tribunaux

UN CRIME A LIEGE. — Richelle Arthur, armurier, rue du Calvaire, à Liége, avait disparu il y a un mois environ. Son cadavre vient d'être retiré de la Meuse, quai de la Batte. L'autopsie du cadavre a démontré que Richelle avait été assommé avant d'être jeté à l'eau. D'après l'enquête faite par la police, la victime qui, le jour de sa disparition, avait été chargée par sa tante, Mme Debaisieux, du faubourg St-Nicolas, cultivatrice, de conduire des légumes au marché de Liége, a été attirée dans un guet-apens par les meurtriers qui l'ont assommée, dévalisée et jetée dans la Meuse pour s'en débarrasser. (A.)

UN VOL ODIEUX AU PAYS DE LIEGE. — Une vieille habitante de Vaux-Borsel avait économisé à l'insu de ses enfants, une somme de 20,000 fr. en billets de banque, or et argent, qu'elle avait cachée dans le rez-de-chaussée de sa maison. Combien grand fut son désespoir lorsqu'elle fit l'autre jour la constatation navrante que des voleurs, qui avaient cambriolé nuitamment la maison, avaient emporté son trésor, ainsi que d'autres objets de valeur.

UN DESERTEUR BELGE TIRE SUR DEUX GENDARMES A PARIS. — Lundi soir, les gendarmes Henri Goemaere et Victor Brusseliers arrêtaient, boulevard Bonne-Nouvelle, à Paris, un déserteur belge, porteur d'un faux titre de congé. L'homme leur désigna, dans la foule, un autre déserteur. Après avoir remis leur prisonnier aux mains de l'autorité militaire, à la caserne de la Nouvelle-France, faubourg Poissonnière, les gendarmes se mirent à la recherche du second déserteur; ils le rencontrèrent rue d'Hauteville et lui demandèrent ses papiers. Pour toute réponse, le soldat fit feu sur les gendarmes, les blessant grièvement, et prit la fuite. Des soldats américains et des passants relevèrent les blessés et les firent conduire à l'hôpital Villemin.

L'un des gendarmes, le maréchal des logis de 1re classe Henri-François Goemaere, âgé de 45 ans, né à Saint-Georges-lez-Nieuport, était blessé à la gorge et à la poitrine; il est mort mercredi matin, ayant gardé sa connaissance presque jusqu'à la fin. Ses dernières paroles furent: « Ma femme... mes pauvres enfants... »

Le premier maréchal des logis-chef Brusseliers est né à Vlemmen et habitait Ryckevorsel; il est âgé de 51 ans. La balle lui a brisé la mâchoire inférieure. Le docteur Leisard, qui le soigne, déclare son état très satisfaisant.

Le meurtrier, un nommé Sersté, originaire de Bruxelles, et déserteur depuis quelques semaines, a été arrêté, la nuit même du drame, par des agents de la police française. Sersté est âgé de 21 ans. Un troisième déserteur a été arrêté au cours des recherches.

L'Annexionnisme Belge.
La Folie Annexionniste.

Une question importante pour nos annexionnistes du « XXe », c'est de savoir quelles sont les frontières qu'ils ambitionnent. Leur programme minimum se trouve, en effet, résumé dans un document : « Le Petit catéchisme national » que M. de Broqueville faisait répandre à foison dans l'armée belge. D'après ce factum officiel, la Belgique doit retrouver, au sortir de cette guerre, ses frontières historiques, naturelles et nécessaires. Il précise :

« Que faut-il pour reconstituer la Belgique intégrale?

Il faut au minimum réunir à la Belgique la rive gauche de l'Escaut, les territoires que nous avons dû céder en 1839, ceux qui nous avaient été volés en 1815-1816.

... ...

Quels sont les territoires que nous avons dû céder en 1839?

C'est la moitié du Luxembourg et la moitié du Limbourg.

Quels sont les territoires qui nous furent volés en 1815-1816?

Par les traités de 1815-1816, la Prusse s'annexa, en même temps que la rive gauche du Rhin, les cantons belges Nederachten, de Bolduc, de Neau (Eupen), de Malmédy, de Schleyden, de Cronenbourg, de Saint-Vith, de Neuerbourg, d'Arzfeld, de Bitbourg, de Dudeldorf, une partie du canton d'Aubel et de nombreux villages belges situés sur la rive gauche de l'Our et de la Sûre ainsi que sur la rive droite de la Moselle.

La Belgique ne doit-elle pas s'étendre au delà de cette frontière reconstituée vers le Rhin?

Il est évident que si nous répugnons à faire entrer dans notre vie nationale des populations presque totalement germanisées, nous ne pouvons plus, d'autre part, tolérer la présence de la Prusse sur la rive gauche du Rhin et que les territoires situés entre ce fleuve et la Moselle doivent à l'avenir, même « sans être annexés à la Belgique, être, d'une façon ou d'une autre, soumis à notre pouvoir ou à notre influence économique et politique. Ainsi seulement nous pourrons remplir notre rôle international et assurer notre vie nationale ».

Ce document reflète les tendances d'un groupe. Porté à la connaissance du public, il provoqua, dit le « Socialiste Belge » de La Haye, une très pénible impression dans les milieux belges et hollandais. Les annexionnistes s'apercevant de cette violente réaction, aucun d'entre eux ne voulut avoir la paternité du fameux écrit. Déjà en juillet 1916, le clergé déclina toute responsabilité au sujet de la diffusion du « Petit catéchisme national ». Le « XXe Siècle » affirma ne pas avoir assumé la publication du fameux document. L'auteur ne se fit pas connaître, de sorte que le « Petit catéchisme national » est demeuré jusqu'à ce jour un écrit anonyme.

Mais, contrairement à ce que fit le clergé, le « XXe Siècle » se garda bien de désavouer la thèse avancée dans cet écrit. La vérité, c'est que l'auteur du petit catéchisme ne fait que dégager le dogme annexionniste des doctrines défendues par M. Neuray dans le « XXe Siècle », par M. des Ombiaux dans diverses publications, et par M. Nothomb dans son livre « La Barrière Belge ». Il y a une telle parenté dans les idées énoncées dans le « Petit catéchisme national » et celles préconisées par M. Nothomb, que renier le petit catéchisme équivaudrait, peut-on dire, à renier M. Nothomb lui-même. Cependant quiconque a lu par exemple « L'Echo Belge » a pu se rendre compte que dans les milieux annexionnistes l'auteur de « La Barrière Belge » est encore loin d'être en défaveur.

LES TRIBUNAUX

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE BRUXELLES. — Audience du 3 juillet 1918. — W..., Pierre, D..., Eugène, et Th..., Jean, tous de Cureghem, détenus, sont poursuivis du chef de vol commis avec effraction quai au Foin, où 3,000 kilos de papier avaient été enlevés et vendus à raison de fr. 1.50 le kilo.

Ils sont condamnés le 1er à 7 mois, le 2e à 4 mois et le 3e à 5 mois.

— Van den B..., Henri, et Van der S..., Romain, négociants, à Molenbek, détenus, se sont rendus coupables d'un vol de plusieurs bouteilles de gueuze au préjudice de Van Overmeire, Alphonse. Ils sont condamnés le 1er à 9 mois et 300 francs, le 2e à 3 mois et 200 francs.

— W..., Joséph, et T..., Jules, détenus, ont à répondre d'un vol de 1,000 kilos d'avoine. Ils reconnaissent le fait mais déclarent avoir agi sous l'instigation du fils du préjudicié. Ils sont condamnés chacun à 3 mois et 200 francs plus les frais.

— D..., François, détenu pour vol qualifié, port d'armes prohibées et menaces à la police, écope de 9 mois, 6 mois et 26 francs.

— D..., François, et D..., Edouard, pour vol à la cantine des Petites Abeilles, rue de Molenbeek, reçoivent : le 1er 3 mois et le 2e 4 mois plus les frais.

Audience du 4. — J..., Paul, et V..., Charles, détenus, sont coupables d'un vol commis avec escalade et effraction. Ils sont condamnés chacun à 3 mois et les frais.

— Van H..., Pierre, détenu, est accusé d'avoir, étant machiniste au théâtre de l'Alhambra, volé quelques mètres de toile. Pour sa défense, il prétend avoir donné cette toile à un pauvre malheureux à l'effet de se faire confectionner des tabliers. Il reçoit 3 mois et les frais.

— M..., Jacques, S..., Eugène-Léon, B..., Jean-Joseph, détenus; F..., Ferdinand, S..., Julie, S..., Gustave, détenu, et F..., Pierre, sont accusés du chef d'un vol de plus de 2,600 francs de saindoux et de saucissons, commis chez M. Callens, charcutier, chaussée de Boondael. Les faits étant établis, ils sont condamnés comme auteurs co-auteurs et complices : le 1er à 7 mois, le 2e à 1 an, le 3e à 1 an, le 6e à 5 ans de travaux forcés, le 4e à 2 mois et 26 francs, la 5e à 8 jours et 26 francs et le 7e à 1 mois et 26 francs. (J. B.)

***

Le Concordat préventif de la faillite. — La loi confère aux juridictions appelées à statuer sur l'homologation du Concordat, un droit souverain d'appréciation, et le juge ne saurait être lié ni par le fait de l'adhésion de la majorité des créanciers aux propositions concordataires, ni par la considération que les créanciers sont le mieux à même d'apprécier la valeur de celles-ci. Il peut donc proclamer que l'absence de livres, en concomitance avec le désordre des affaires, constitue dans le chef du commerçant une faute lourde élisive de la bonne foi qu'implique la notion du Concordat préventif.

Ainsi jugé par la Cour d'appel de Gand.

***

LA JUSTICE ALLEMANDE. — La première séance du tribunal correctionnel allemand a eu lieu à Liége le 28 juin dernier. Les deux prévenus étaient accusés de vol avec violence, accompagné de meurtre par négligence. Ils ont été condamnés respectivement à 12 et 10 ans de travaux forcés. Parmi l'auditoire on a remarqué quelques avocats du barreau liégeois.

TYPES D'AUJOURD'HUI

Le Végétarien

Quoique végétarien, Harry Stark ne manquera jamais de légumes ni de fruits.

Voici pourquoi : il supprime les intermédiaires et s'adresse directement aux champs de l'extrême banlieue.

Vous avez certainement rencontré dans les trams vers Boitsfort, Vilvorde ou Dilbeek, un athlète aux poings massifs appuyés sur une canne, à la moue taciturne et indifférente; sous la banquette ses pieds se rivent à une valise bourrée. C'est Henry Stark.

Il était à Schepdael, lundi passé, au pays des fraisiers.

Dès le matin, il sillonna les plantations, choisissant les fruits charnus comme des lèvres, ne se baissant que pour les gros. Une fois un campagnard l'interpella pendant qu'il savourait directement à la plante :

« Z'est à fous ce vraize, dit-il, gambien une poide »?

Le rural s'excusa obséquieusement; Harry Stark continua à cueillir les fruits directement à l'arbre, « en supprimant les intermédiaires ».

Entre Melsbroeck et Campenhout, il est des champs de pommes de terre paradisiaques.

Voici comment il en acquit : Dans le fond de la valise qu'il ouvre, dans le premier champ venu, il est un petit Browning (en zinc peint) glissé dans sa gaine de cuir entr'ouverte; le joujou, dans son étui gris, innocent et silencieux comme un torpilleur, concentre toujours l'attention du campagnard qui passe par là.

Jamais aucun d'eux ne l'interrompit dans sa cueillette placide.

Sa récolte de tabac lui a néanmoins valu un incident.

Il coupait à Pamel (près de Ninove) quelques plants nécessaires à sa provision d'hiver, quand intervint un indigène qui hurla :

« Avez-vous fini de voler mon tabac? »

« Allez-vous cesser de voler les citadins? »

Harry Stark interrompit les objections commençantes de son interlocuteur en lui broyant une narine avec son nerf de bœuf : « Maintenant, nous sommes quittes », conclut-il.

Ceux qui conçoivent comment il met fin aux controverses verbeuses et combien son esprit logique met d'à-propos rapides et de netteté décidée dans les transactions commerciales comprendront que sa façon de supprimer les intermédiaires facilitera la livraison des légumes à la capitale, quand Harry Stark aura des imitateurs. *Maxim Benssus.*

SPORTS

CYCLISME. — **Résultats divers.** — Au vélodrome du Parc des Princes, à Paris, une course de 100 kil. avec entraîneurs, dite «Championnat des routiers», a été gagnée en 2 h. 27 m. par Mantelet, battant dans l'ordre Pélissier, Godivier, Thys et Masselis.

Il est à noter que Thys était arrivé premier, mais a été déclassé.

***

A Milan, le Prix Friol, course de vitesse, a été gagné par 1. Mori; 2. Oliveri; 3. Sivocci; 4. Belloni.

La course de 10 kil. est revenue à Ali Nefati; 2. Larrue; 3. Sivocci; 4. Bordin.

Derrière motos, c'est Cocchi qui a triomphé devant Bordoni.

***

En Amérique (piste de Newark), le 7 avril, Verri a battu Clarck dans un match en deux manches. La course scratch est revenue à Spaers devant W. Spencer; 3. Grenda; 4. Mac Namara.

Le 28 avril, Kramer a battu Spears en match de vitesse. La course scratch est revenue à Grenda; 2. Lawrence; 3. Clarck; 4. Magin; 5. Verri; 6. Mac Namara.

Le 5 mai, Kramer matchait Spencer et perdait la première manche, puis fit dans la seconde une chute dans laquelle il se brisa la clavicule, se faisant diverses autres blessures. La course scratch revenait à W. Spencer; 2. Verri; 3. Mac Namara; 4. Spears; 5. Grenda; 6. Clarck.

Le 12 mai, Spears battit A. Spencer en match de vitesse et gagnait encore la course scratch devant W. Spencer; 3. John Bedell; 4. Hanley; 5. Magin.

Enfin en juin, Spears — toujours lui — gagnait deux courses scratch le même jour, l'une devant Grenda, Mac Namara et Clarck, et l'autre devant A. Spencer, Bedell et W. Spencer.

SOCIETES, RÉUNIONS, CONFÉRENCES

A LIEGE. — **Promenades du Vieux-Liége.** — Dimanche 7 juillet, excursion dans les bois et rochers de la Vecquée, Plainevaux, Houte Si Ploût, La Roche aux Faucons, le Sart Tilman. Réunion au terminus du tram des Communaux à Seraing, à 10 heures très précises (1 h. 1/4 du tram de Liége (centre). S'il y a une visite d'église à Liége, le jeudi 11, ce sera à 6 heures du soir. L'archiviste reçoit au local (85, rue Féronstrée), pour toute espèce de renseignements et pour inscriptions, le mercredi soir.

Les avis des séances seront affichés aussi à Liége, 7, rue André Dumont, et à Seraing, 79, rue Ferdinand Nicolay.

Arts, Sciences et Lettres

Exposition «Doe Stil Voort». — La première série de l'exposition du cercle d'art «Doe Stil Voort» (Musée Moderne), sera prolongée jusqu'au lundi 8 juillet. Nos exposants de province apprendront avec plaisir que le succès financier de cet intéressant salon répond à son mérite artistique. L'ouverture solennelle de la seconde série se fera le samedi 13 juillet, à 3 heures. Les œuvres devront parvenir au Musée au plus tard dimanche prochain.

***

Les salons de peinture. — Un groupe d'artistes expose en ce moment leurs œuvres à la Maison Haute, à Boitsfort. Ce salon est fort intéressant et mérite d'être visité.

Au Studio l'exposition est prolongée jusqu'au 10 juillet.

NECROLOGIE

Mort d'un ancien compagnon de Stanley. — **L'explorateur Karl Lehrman, qui avait fait partie de l'expédition de Stanley dans le bassin du Congo, vient de mourir à l'âge de 54 ans dans le petit village de Kreszewo, en Bosnie. âgé de 18 ans seulement, Karl Lehrman fut engagé par Stanley et il se fit si bien remarquer par son énergie que le chef de l'expédition lui confia la conduite d'une colonne d'exploration indépendante avec laquelle le jeune explorateur parcourut une grande partie du territoire congolais dont il a dressé la carte géographique. Plus tard, Karl Lehrman fut nommé par Léopold II commissaire général d'un district congolais et se retira après avoir passé quinze années sous les tropiques, doté d'une importante pension par l'Etat indépendant du Congo.**

***

Mort d'un général belge. — Le correspondant au Havre du « Nieuwe Rotterdamsche Courant » télégraphie la nouvelle de la mort du général belge retraité Couturier. Le défunt avait commandé le 8e régiment de ligne lors de la retraite de Namur.

Çà et Là

LE BASSIN DE CHARLEROI IL Y A 100 ANS

Souvenirs napoléoniens.

Il y a 100 ans, combien en notre jeunesse ce nombre d'années nous paraissait grandiose, combien de faits dans les veillées nos grand'mères aimaient à narrer. Je me rappelle que ma grand'mère maternelle, nièce du député de Philippeville Seron aimait à parler de cette époque. Son oncle Seron était un Dieu. Elle nous le représentait rentrant le soir, dans la petite ville de l'Entre-Sambre-et-Meuse, descendant du coche, la tête couverte d'une perruque blanche, vêtu de vert à gros boutons d'or. Le député était vite entouré, à tous, il serrait les mains, narrait les grosses nouvelles de France, car il avait vécu la Révolution à Paris et avait fait partie de la Convention.

La population du bassin de Charleroi ne comprenait que 94,249 habitants, dont la plus grande partie avait vu l'Empereur Napoléon arrivant couvert de gloire, les armées traversant au son des fifres et des tambours la Thudinie, l'Entre-Sambre-et-Meuse pour gravir la montagne à Charleroi ou la porte de Mons, aujourd'hui viaducs et se diriger vers Gilly. Et partout, les cris: « Vive Napoléon! Vive la France! » retentissaient pendant que sonnaient les cloches de l'église St-Christophe à Charleroi et que le Conseil communal, composé de MM. Prunieau, Lambert et Rucloux, regardait des fenêtres de l'hôtel communal passer infanterie, cavalerie et artillerie et que déjà arrivaient des campagnes de Taillis-Prés les premiers blessés. Napoléon revint le soir et coucha au château Puissant, à Charleroi, transformé en Banque Nationale, et dont les grilles, par une ironie du sort, portèrent longtemps les initiales B. N. (Banque Nationale ou Buonaparte Napoléon).

Et quelques jours après Waterloo, Napoléon, coiffé d'un casque, le corps couvert du légendaire manteau gris, repassait par notre ville, maudit de ses troupes, et s'en allait lentement à cheval par la route de Philippeville, pendant que les troupes en déroute le suivaient, semant le long des routes poudreuses blessés et mourants qui le maudissaient. LUI!

Charleroy n'avait alors que 4,020 habitants, dont une partie pilla les voitures contenant les bijoux, les souvenirs du grand homme, et notamment des portraits de l'impératrice et de l'Aiglon entourés de diamants et les coffres contenant les trésors de l'intendance.

Charleroi à cette époque n'avait donc que 4020 habitants, alors que le recensement de 1812 lui en accordait 5,066. La ville déclinait et tout semblait se porter vers Namur, les guerres successives avaient ruiné la capitale du pays noir qui ne pouvait alors prétendre au titre de capitale du pays industriel, le plus grandiose du monde entier, qu'il devait posséder ensuite. Châtelet ne possédait que 2,080 habitants, Châtelineau 900, Couillet 349, Courcelles 2,104, Dampremy 392, Fleurus 2,158, Fontaine-l'Evêque 2,532, Forchies 645, Gilly 3,012, avec Gilliaux comme maire; Gosselies 2,977, maire Preux; Haine-St-Pierre 587 (Brouwet), Haulchin 613 (Nicodême), Jumet 540 (Houtart), Lahestre 607 (Fontaine), Lambusart 240 (Deposson fils), Landelies 231 (Picart), Lobbes 1,682 (Bernard), Lodelinsart 1,055 (de St-Roch), Marchiennes 1,151 (Poulion), Marcinelle 775 (Huart), Montignies-s/S 1,943 (Lefèvre), Mont-sur-Marchiennes 792 (Jennar), Morlanwelz 1,458 (Warocqué), Piéton 485 (Maghe Durieu), Pont-à-Celles 1,336 (Magritte), Pont-de-Loup 403 (Quirini), Presles 536 (Duvieusart), Ransart 1,419 (Misonne), Ressaix 295 (Lengrand), Rêves 892 (Doloze), St-Amand 548 (Stalon), Seneffe 2,658 (Dubray), Souvret 827 (Coppée), Strée 842 (Allard), Thiméon 627 (Charlier), Thuin 2,940 (Martin) Trazegnies 1,152, Thuillies 769 (Duwooz), Wagnelée 298 (Guilmin), etc.

Toutes ces communes ont triplé, quadruplé, etc., en population: depuis lors, on a vu depuis l'investissement, on a vécu le régime hollandais, belge; on connait actuellement l'investissement allemand, le grand homme a survécu à tout cela et combien pourtant de grands hommes, de monarques et autres sont morts et tombés dans l'oubli.

C'est que LUI avait dompté un moment le monde et jamais on n'aurait supposé avant 1815 sa défaite. 1815 changea la face des choses, remania la carte européenne comme aujourd'hui la guerre accomplira la transformation complète de la carte du vieux continent.

On effacera peut-être 1915, mais 1815 restera la chute de l'épopée napoléonienne.

***

MUSEE DE LA CONTREBANDE. — L'hôtel de ville de Paris vient de rassembler une collection d'objets à l'usage des contrebandiers. Outre les ceintures creuses déjà connues et les faux abdomens peuplés de liqueurs fines, on y voit, par exemple, des harnais creux à remplir de tabac, et une voiture à l'avenant: timon creux, roues idem; le tout, copieusement garni de marchandises coûteuses, avait maintes fois franchi la frontière et en fin de compte procuré la fortune à son exploitant. Mieux encore, on y voit une couronne mortuaire avec mousse et fleurs artificielles habilement appliquées contre le tore en fer-blanc faisant office de réservoir à cognac. Seulement, comme on s'est fait pincer, avec cette couronne, à la première tentative de passage, le défunt n'aura pas eu ce réconfort pour le grand voyage!

***

SIGNE DES TEMPS

Devinez l'heureuse inspiration de cet exploitant de carrousel forain, la semaine dernière, à une kermesse des environs de Louvain? Ce réformateur avait fixé le prix d'un tour de chevaux de bois, non plus à un sou, mais à une pomme de terre. Et, ma foi, le public n'ayant pas rechigné, notre bonhomme s'est trouvé, du jour au lendemain, possesseur de 300 kilos de la précieuse parmentière; circonstance aggravante quant à la provenance des tubercules: les mômes avides d'un tour de moulin, avaient pris les pommes de terre à leurs parents et à leur insu!

La Vie Pratique

POUR MENAGER LES ENGRAIS. — Le plus grand souci de l'agriculture, par ces temps de disette générale, est la pénurie des engrais nécessaires au développement rationnel des plantes. Un des moyens que l'on recommande maintenant le plus chaudement pour ménager autant que possible l'engrais dans les terres sablonneuses que l'on se propose de réserver l'année suivante à la culture de pommes de terre est de les ensemencer à l'automne d'un peu de blé qui sera enfoui par un labourage au moment de la plantation des pommes de terre. De cette manière, beaucoup d'engrais que les pluies de l'hiver auront entraîné dans le sous-sol sera récupéré par le blé qui le restituera aux plantes qui croîtront sur les terres dans lesquelles le labourage l'aura enfoui comme engrais vert. (H.)

NE JETEZ PAS LA TIGE DES POMMES DE TERRE HATIVES. — Si les pommes de terre tardives se récoltent quand la tige en est desséchée au point de ne pouvoir plus en tirer aucun parti, il n'en est pas de même de la pomme de terre hâtive dont la tige est encore verte ou jaune-vert au moment de la maturité. De sorte qu'elle convient à la nourriture du bétail, à la condition qu'il ne s'y rencontre pas trop de fleurs ou de baies porte-graines en voie de formation. Ces organismes de la plante contenant trop de solanine, substance éminemment nuisible pour les animaux de la ferme, il est prudent de les éliminer. La tige elle-même présente ce désavantage, c'est pourquoi il est recommandable de l'ensiler af

R.I.P.O.

Couleur prête à peindre en toutes teintes et pour tout usage

Renseignements pour le gros : 46, Place de Brouckère, 46 (1er étage), BRUXELLES

793

TARIF DES ANNONCES
La petite ligne . . 1 fr. | La grande ligne. . 2 fr.

ENSEIGNEMENT

Cours de diction par professeur diplômé. Rue d'Artois, 155. (1148

5 fr. par mois
STÉNO-DACTYLO COMPTABILITÉ (839
33, r. Ste Catherine

MONSIEUR cherche **PROFESSEUR DE VIOLON** (homme) 1161
pour perfectionnement, pouv. donner leçons dans la soirée.— Ecrire avec détails et condit. à M. Maurice, 33, rue Caserne.

OBJETS PERDUS

Perdu de la pl. de Brouckère à la Gare du Nord **PENDENTIF**
Rapporter contre bonne récompense, 165, rue d'Artois. (1125

PERDU
jeudi 4 courant, aux environs du Boulevard du Midi, **PORTEFEUILLE** contenant papiers d'affaires. — Rapporter contre bonne récompense ; 225, rue Van de Weyer. (1149

Perdu mercredi soir aux environs des Galeries de la Reine et rue Marché-aux-Herbes **PETIT GRIFFON** bruxellois. Rapporter contre bonne récomp.: 48, rue Frans Milcamps. (1150

MARIAGES

DAME VEUVE 47 ans, bon commerce au centre de la ville désire renc., en vue mariage, M^r 35-40 a., ay.b. sit. Ec. jusqu'au 15 juil. à M^me Pauline, r. Caserne, 33. (1114

MARIAGE
MONSIEUR veuf, fortuné, sans famille, désire connaître, pour en faire son héritière — mariage éventuel — demoiselle de 20 à 24 ans, jolie, éducation soignée, préférence musicienne. Ecr. avec détails à M. Louis Jacques, 39, rue St-Lazare. Discrétion d'hon. (1162

Jeune homme très jeune et très riche, physique agréable et grandes qualités de cœur, désirerait connaître demoiselle fort jolie et fort sérieuse. Ne serait guère exigeant concernant la question des apports. Réponse à M. Georges, 33, rue Caserne, en y joignant photo qui sera retournée. Discr. d'hon (1136

MONSIEUR b.sit., b. de sa pers., dés. renc., en v. mariage, d^lle jolie avec dot. Ecrire à M. Jacques, 33, rue de la Caserne. (1116

M^r 28 a., belle situat., dés. renc. dem^lle jolie et bien de sa pers. de 22 à 28 ans. Ecrire avec détails et photo qui sera retournée à M. Raoul, 33, rue de la Caserne. Discr. d'hon. (1139

OFFRES D'EMPLOI

On demande bon ouvrier JARDINIER capable, célibataire nourriture et logé. Très b. référ. exigées. Ecrire à la Ferme de Beaumont, à Thiens. (1152

COIFFEUR 1132
demande apprenti, 9, rue St Jean-Népomucène (près boul. Senne).

Ouvrières sont demand., travail facile - 56, rue de la Caserne. (1091

APPRENTI TAILLEUR
est dem. 39, r. des Chapeliers (1068

On dem. bons CROUPIERS POUR ROULETTES, avec bonnes références.
Ecrire Vany, 33, rue de la Caserne. 1089

ARTISTE PEINTRE cherche **MODELE** 18 à 20 ans. Ecrire avec conditions et détails : (1133 M. Melders, 33, rue de la Caserne.

CIGARETTIÈRES
demandées. — Se présenter de 3 à 5 h. rue Gustave Fuss, 31. Sonnez 2 fois. (1100

ON DEMANDE un
POLISSEUR d'outils
13, avenue de la Chevalerie, de 10 à 11 h. (1145

Grande firme d'alimentation demande un **STÉNO-DACTYLO** sachant écrire et rédiger très correctement en allemand, inutile si pas capable.
Adresser offres pa écrit à « STÉNO »
33, rue de la Caserne, 33. (1154

Représentant
énergique est demandé p. grande fabrique produits alimentaires. — Ecrire avec références M. STAS, 33, rue de la Caserne. (1159

DEMANDES D'EMPLOI

JEUNE HOMME demande faire ouvrage quelconque après ses heures de bureau. Ecrire : Antoine, rue des Fleuristes, 27. (1050

DEMOISELLE 42 ans, au cour trav. caisse et bureau dés. pl. hôtel ou restaurant. Ecrire S. M., 24, rue de Flandre. (1058

Dessinateur Architecte cherche occupation tous travaux de construction. — Ecrire C. H., rue de l'Hôpital, 42. (1073

Bon ouvrier Ferblantier-Tôlier
cherche occupation
S'adresser G. Vandersickel, 34, rue de Menin, Molenb.

MAISONS-APPARTEM.

Jeune ménage sans enfants cherche pour fin juillet QUARTIER non garni ou place comme concierge, mari travaillant à l'extérieur. — Ecrire avec conditions à M. Sylvain, 33, r. de la Caserne. (970

Famille
cherche appartement garni ou maison meublée, av. 2 ou 3 chambres à coucher, salon, salle à manger, salle de bains, cuisine. De préférence maison avec écurie et jardin. Ecrire conditions et prix, I. B., rue de Laken, 91, Brux. (1009

On désire louer
aux environs de la place Anneessens, quartier non garni, pour ménage de 3 personnes. — Ecrire avec conditions à M. Jean, rue de la Caserne, 33. (1081

A louer en tout ou en partie jolie MAISON de rentier sise près du Bois de la Cambre. — Prendre adresse bureau du journal. (1054

A VENDRE **JOLIE MAISON MODERNE**, 2 étages, 15 pl., balcon. Prix : 22,000 fr. Ecrire rue Joseph Hazard, 5, Uccle. (1035

Sculpteur-Modeleur
cherche atelier b. éclairé, communications fac. Ecrire prix à M. H. Verh., 42, de l'Hôpital. (1112

ON DÉSIRE LOUER p. le mois d'août **PETITE VILLA** environs Tervueren ou Espinette, avec communications faciles. — Ecrire 36, rue de l'Orthe. (1031

ON CHERCHE
PETIT BUREAU NON GARNI
Adresser offres é M. FABRE, 33, rue de la Caserne. (1155

Joli appartement garni
se composant d'une salle à manger, chambre à coucher et cuisine
A LOUER 1156
Prendre adresse bur. journal.

A LOUER
à Cureghem, bel appartement, 6 places sous location. Prendre adresse bureau journal. (1157

A VENDRE belle maison de commerce neuve, r. des Croisiers, à Liége. Pour condit., écrire M^lle W. 52, r. du Vert-Bois, Liége.

CAPIT. - COMMERCES

ON DESIRE - ACHETER - **Maison**
pour commerce de gros, écurie, remise, magasin au Centre de la ville.
BELLE SITUATION
Ecrire à M. Rivaut, 33, rue de la Caserne. (1142

Prêts aux fonctionnaires et employés. (1158
Ecrire M. Baudoit, 33, rue Caserne.

Charleroi
A remettre BELLE TAVERNE située en plein Centre de la ville. Pr. adr. bur. à Charleroi. (1143

DIVERSES

OCCASION SÉRIEUSE
On désire acheter de suite 1 chambre à coucher, 1 salle à manger (1160 et 1 mobilier de cuisine
Ecrire à M. BACHO
33, rue de la Caserne, 33

ON DESIRE ACHETER
Beau bureau américain
d'occasion, 160x80 cm.
Faire offre par écrit : 22, rue Godefroid de Vreeze. (1147

La Publicité du "BRUXELLOIS"
est la plus efficace et donne des résultats ... surprenants ...

A vendre MATELAS
pur poils de lapin. — S'adresser 428, chaussée de Gand. (1098

On voudrait confier garçon de 8 ans à curé ou professeur de campagne. Ecr. M. Tibor, 33, r. Caserne. (1151

Poussins A VENDRE 48, rue Quatre-Vents. (1153

PORTO - COGNAC
Vins et Liqueurs
Je suis acheteur à bon prix pour ma cave.
Ecrire à M. E. T., 79, r. Marie-Thérèse. (1022

ALLUMETTES
A VENDRE
15 caisses «Union Match», 2 frott.
10 caisses « The Griffon ».
Faire offres
L. D., 122, r. aux Laines 1083

On désire acheter d'occasion un PIANO DE MARQUE.
Ecrire 79, rue Marie-Thérèse, 79, Bruxelles. (1144

Tapis Linoleum, Carton Suis acheteur (1145 25, rue de la Plume

BEAU CAMION
A VENDRE. S'adresser place des Bienfaiteurs, 85. (1141

N'achetez que de bons
SAVONS
Mous, mousseux, 1re qual.
3 sortes et genre Marseille, par toutes quantités
PRIX MODÉRÉS (1149
Savonnerie 1830
pl. de la Bourse, 1, Brux.

On demande à acheter DE SUITE
DEUX CHIENNES brabançonnes idéales
Ecrire Librairie ROMAN 43, rue de Fer, Namur. (1138

148. Argent trouvé
AUGMENTATION DE TARIF
Je donne jusqu'à **160** fr.
la paire de draps de lit neufs ou usagés selon grandeur et qualité. N'égarez pas mon adresse pour le cas où dans quelques jours vous auriez besoin de vendre vos
Draps de lit, nappes, stores
Le temps me faisant défaut je ne puis me rendre à domicile, sauf pour lot considérable. Je fais enlever forte partie en province. (1137
COURTOISIE - DISCRÉTION
RUE ROGIER, 148
BRUXELLES-NORD

Réalisez avant qu'il ne soit trop tard, vos **draps de lit** qui vous ser. payés jusqu'à **125 fr.** la paire. 968
Confiance. Discrétion.
60, RUE DES CHARTREUX, 60.

ROBES A FAÇON, 25 francs, 53, aven. Ducpétiaux, 53. (734

PAPIERS - SOMMES - ACHETEURS
Imprimerie ARMAND et C^ie
35, rue de la Caserne. (1028

Achète antiquités
Rue Van den Bogaerden, 225. (659

Fumez OPTIMA
LE MEILLEUR SUCCÉDANÉ
mélange fin aromatique
POUR LA PIPE ET LA CIGARETTE
en paquets et en vrac
OPTIMA, 44, rue d'Or 1001

POTS CONSERVES
Bel assortiment à vendre (1062
C. I. C., 198, boul. du Hainaut

Au lieu de courir
vendre en ville vos vêtements, linges, tentures, etc. (1084
ALLEZ TOUS : *au Chasseur*, 1b PLACE DAILLY
Mais. de confiance. Discrétion

ON DESIRE ACHETER
ARMOIRE-VITRINE
125 sur 150. PRESSE. (1102
38, RUE DU MIDI, 38.

On dés. acheter d'occ. chambre à coucher ou partie en bon état. Ecrire conditions Victor, rue de la Caserne, 33. (1111

SURVEILLANCES
ENQUÊTES. - VOIS. (633
LUX, 56, r. de Laken, Brux.

Particulier achète BRILLANTS
Ecrire M. T. E., 79, r. Marie-Thérèse. (1021

ACHAT AU PLUS HAUT PRIX :
Brillants, Perles, Platine, Or, Argent
Tableaux, tapis, antiquités
Se rend à domicile sur demande.
58, Marché-aux-Herbes. 730

J.R.S. Renseignements Recherches Surveillances
17, rue de la Victoire
Porte de Hal

PRÊTS
Transferts de fonds
40, place de Brouckère, 40
BRUXELLES (599
17, Cité Van Volxem, 17

Je désire acheter beau perroquet parlant bien. — Ecrire avec prix à Mme F. V., 53, avenue Clays. (1015

Achat bouteilles
Bordeaux, Champagne, Gueuze, etc., HAUT PRIX. (681
16 VANHOVVORST RUE DE LA ROSÉE 16

Carrelages
NOMBREUSES OCCASIONS
CHEZ COLETTE
181, avenue de la Couronne (1057

ACHAT
Stores, draps de lit
AU PLUS HAUT PRIX.
3, RUE DES PIERRES, 3. (917

Vino Vermouth
Fco ARONA TURIN 903
Dépôt : 7, Rue du Frontispice, 7

Commerçants
Faites votre PUBLICITÉ dans
... **Le Bruxellois** ...
Vous serez étonnés des résultats!

Argent trouvé
Je donne jusqu'à **125** fr. la paire de DRAPS DE LIT :: neufs ou usagés ::
S'adres. : 148, rue Rogier. 813

Mariage et Hygiène
Ouvrage sensationnel illustré très curieux et très pratique pour les deux sexes.
Il est envoyé GRATIS sur demande adressée à
70 SANITARIA *Boulevard Anspach, Bruxelles* **70** 76

SAVON EN POUDRE des Ménagères Economes.
SAVON EN POUDRE « Lion Blanc ».
SAVON EN POUDRE « La Ruche ».
Moussent, blanchissent et ne détériorent pas le linge.
Prix et échantillons pour le gros seulement : 967
Savonnerie autorisée " LA RUCHE "
BUREAUX : 27, RUE DE LA CARERNE, 27.

Adressez-vous pour vos ORDRES DE BOURSE et PLACEMENTS à la
Caisse Générale
Société anonyme
52 - RUE DE SPA - 52
BRUXELLES
qui donne les meilleurs et les plus sûrs conseils parce qu'elle est la mieux renseignée.
RENSEIGNEMENTS GRATUITS 930
Ecrivez-nous pour nos CONSEILS ACTUELS

TUBES pour CIGARETTES
à partir de fr. 2.50 le mille
PRIX SANS CONCURRENCE!
Fabrication SUR COMMANDE aux dimensions indiquées par les clients
15, Boulevard du Hainaut, 15
Disponibles : VÉRITABLES BLOCS BARDOU, ABADIE, etc. 812

Demandez à votre Fournisseur
BLANCO
QUALITÉ SUPÉRIEURE
Le **SAVON EN BRIQUES** avec bandelettes
BLANCO
Les produits « BLANCO » sont incontestablement LES MEILLEURS ET LES PLUS ÉCONOMIQUES
ANVERS : 12, rue de l'Amidon.
BRUXELLES : 46, place de Brouckère.
LIEGE : 8, rue des Dominicains. (15

JE DÉSIRE acheter très gros brillants et perles fines, platine, vieux dentiers. 13, RUE D'OR. (719

ON CHERCHE
Petite Balance de précision
pesant jusqu'à 500 gr.
S'adresser à l'Imprim. Armand et C^ie, 33, rue de la Caserne. (1043

Cigarettes OPTIMA
en boîtes de 20 pièces 1002
DÉLICIEUSES DE GOÛT ET D'ARÔME
OPTIMA, 44, r. d'Or

POUR VOS
Draps de lit
Ecrivez en confiance à
M. BEAUMIN
33, rue de la Caserne
Discrétion. — Plus haut prix sera offert. (1122

Bouchons
J'achète bouchons neufs ou usagés et vieilles CAPSULES
9, rue de la Cuiller
BRUXELLES 629

PAPIERS ET ARTICLES D'IMPRIMERIE

ON ACHÈTE toutes quantités pour travaux d'imprimerie
... Adresser offres avec échantillons et prix ...
à l'imprimerie ARMAND et Co, 35, rue de la Caserne, 35
1074

Magnifique Bahut
chêne sculpté antique et de style de l'an 1543, pièce d'art unique à vendre de particulier à particulier, 42, rue de l'Hôpital. (1072

Papier à Cigarettes 1051
200 rames vergé, 25o fr.
Blocs vergé, fr. 3.25
Grande quantité tubes vergé
C. I. C., 198, boul. du Hainaut

On désire acheter
BEAU BUFFET DE CUISINE.
Ecrire avec prix et conditions à M. T. G., 22, rue Godefroid de Vreeze. (1125

Occasion réelle
A VENDRE **Belle Fourrure**
ayant coûté 800 francs, on laisserait pour 350 francs. — Prendre adresse bureau du journal. (1127

A vendre Appareil photographique détective, genre ERRNEMANN 9x12, avec picots et accessoire. — On échangerait au besoin contre autre objet, rue Joseph-Hazard, 5. (1056

CLOUS 1064
C. I. C., 198, boul. du Hainaut

Je suis acheteur DISQUES pour phonographes, beaux morceaux : opéras, valses, etc. Ecrire M. T. D., 79, rue Marie-Thérèse. (1064

Electricité
Carton Lyon, Tirettes
—o Papier huilé o—
C. I. C., 198, boul. du Hainaut 1063

ON désire acheter d'occasion PHONOGRAPHE bonne marque. Marchands s'abstenir. Réelles occasions seront prises en considération. Ecrire : M. E., 79, rue Marie-Thérèse. (1045

Renseignements
DIVORCES. SÉPARATIONS
LUX, 56, r. de Laken, Brux. 635

J'ACHÈTE
tous petits objets et objets d'arts. Rue César de Paepe, 4. (1115

CIGARETTES
Tubes { vergé à la machine depuis 3.75 le 0,00 av. vignet. ou firme.
Rames vergé disponibles.
Blocs etc., etc.
Boîtes pour CIGARETTES.
Succédané { aromatisé p/cigarettes
Aromes pour tabac.
Machines { p/ cigarettes, rendement : 7,000 p^r jour.
P. I. C. 1000
27, r. d. Vierges, Brux. B^se.

A VENDRE ou ECHANGER **SELLETTE** pour cheval de voiture et **FLUTE**. (1042
Rue de l'Ermitage, 50.

JE SUIS ACHETEUR
BEAU TABLEAU
A BON PRIX (1121
Ecrire 22, r. Godefroid De Vreeze

Cordes et Ficelles
de guerre
150 o/o D'ÉCONOMIE
La Cordelitte
37, rue Royale Ste-Marie
BRUXELLES

A VENDRE superbe et vaste **IMMEUBLE** au centre de Liége, propre à tout commerce ou industrie. — Prix 125,000 fr. Ecrire M^lle W., rue du Vert-Bois, 52, Liége. (1043

TUBES BOITES BLOC pour cigarettes
44, rue des Chartreux. 743

LES FLEURS
Voir théâtres et concerts. (755

M^me JULIETTE
CONSEILS. RENSEIGNE SUR TOUT.
21, rue de l'Etuve. 38

TUBES et BLOCS
A CIGARETTES (1110
Quantité disponible. — Prix sans concurrence. — **10, RUE DES BOUCHERS.** (1010

ACHAT DRAPS DE LIT Vêtem., chaussures, linge. — HAUT PRIX. 802
Imp. du « Bruxellois », r. Caserne, 33-35, Brux. 30, rue Van Artevelde (Bourse)

A vendre d'occ. **BEAU PARDESSUS** état neuf. Ecr. M. Martel, r. Caserne, 53. Discrét. (1113

J'ACHÈTE
VIEUX BIJOUX, ARGENT, PLATINE. - Avance de fonds pour dégagement. Objets d'art. Vieux dentiers même brisés.
38, rue du Midi. 416

FUMEUR
désirant faire sa provision désire acheter quelques kilos de tabac autorisé. Ecrire M. GUIOT, rue Godefroid De Vreeze, 22. (1027

ENQUÊTES. VOLS "LUX" 86, rue de Laken. BRUXELLES. (635

INDUSTRIEL demande fabrication cigarettes pour maison belge ou allemande autorisée. Ecrire M. Oscar, 33, rue de la Caserne. (1049

A vendre VIOLON, travaillé pendant dix ans. — Ecrire : 143, rue de l'Intendant. (1032

CLOUS
C. I. C., 198, boul. du Hainaut

On désire acheter d'occasion **MUSIQUES DIVERSES, CLASSIQUES**, etc. (hors d'études), piano et violon, march. s'abst. Ecrire avec nomenclature et dernier prix à M. Van Hort, 33, r. de la Caserne. (1018

Liqueurs
JE SUIS ACHETEUR AU PLUS HAUT PRIX 1133
Prendre adresse bureau journal

A vendre 2 fauteuils Club en bon état. — Prendre adresse bur. journ. (1120

La Commerciale
114, rue du Marais 1129
donne le pl. haut prix p. draps de lit, nappes, neufs ou usagés.

Renseignements
DIVORCES. SÉPARATIONS
LUX, 56, r. de Laken, Brux. 635

J'ACHÈTE
tous petits objets et objets d'arts. Rue César de Paepe, 4. (1115

SUIS ACHETEUR
IMMEUBLE en rente viagère.
69, rue Botanique. 972

A vendre belle BROCHE OR, beaux brillants. Prix 1,500 fr. Ecrire à Mlle Jeanne, rue de la Caserne, 33. (1119

-- N'oubliez pas que **Le Bruxellois** *tire à 125,000 exemplaires par jour et que, par conséquent, sa PUBLICITÉ est la meilleure* ---

BIJOUX, BRILLANTS, Montres, Chaînes et autres bijoux or et argent, ainsi qu'une montre anc. de bte préc. à vend. Ecr. M. Henri, 33, r. Caserne. 1075

Papier Nappes
pour Restaurants (1065
C. I. C., 198, boul. du Hainaut

A vendre Machines à écrire « HAMOND » et « DACTYLE » TOUTES NEUVES (1038
5, rue Joseph Hazard, Uccle.

ACHAT
AU PLUS HAUT PRIX
BIJOUX BRILLANTS 729
OR, ARGENT
88, Rue Neuve, 88
De 10 à 12 h. et de 2 à 4 h.

MÉDICAUX

ACCOUCHEUSE
diplômée de 1re classe. Grande distinction. M^me PIRE. *Retards.* 10, rue St-Lazare (Nord). 42

Maison d'accouchements
Pension. Consultations, 34, rue de l'Ermitage, Ixelles. 725

Retards Pour les époques supprimées ou retardées, employez le remède du Dr THOMPSON, qui donne toujours un résultat certain et rapide. Prix : 6 et 10 francs
VAN RENTERGHEM, pharmacien, rue des Croisades, 15. 55

M^me MARION Conseille et renseigne sur tout. Discrétion. Réussite cert., 24, r. Joseph-Claes. 13

ACCOUCHEUSE
99, r. Gallait (pl. Liedts), 2 dipl. 1re cl. RETARDS. Nouvelle méthode sans danger. Médecin attaché à la maison. Pension. Trams : 8, 11, 50, 53, 54, 56, 58, 63. 1

ACCOUCHEUSE
Mais^e sérieuse. Pension. Consult. Médecin attaché à la maison. 198, rue du Progrès, Bruxel.-Nord. 807

Manucure, 66, rue Gilles (de 2 à 8 h.) 723

M^me Veuve DE VISSCHER, *accoucheuse* diplôm., 30 ans pratique. Pension. Consultations. RETARDS. 91, rue de la Victoire, Bruxelles. — Maison de confiance. 7

ACCOUCHEUSE
diplômée, 25 ans prat. RETARDS. Prix modérés. Maison de conf. *10, boul. du Midi, Brux.* 6

ACCOUCHEUSE
Pension. Consultations. *Retards.* Traitement 10 fr. - 83, rue de Constantinople, Bruxelles-Midi. 6

ACCOUCHEUSE dipl. 1er ordre. Retards. Pens., Consult. Discrét. 31, r. de la Sablonnière. 726

MANUCURE 457
125, rue Van de Weyer.

VESSIE, REINS, FOIE
Les capsules blanches
guérissent radicalement à tout âge toutes les maladies et inflammations, gravelle, urines troubles et brûlantes, *fr. 3.50 la boîte de 50 caps.* Dépôt : BRUXELLES, Pharmacie, 15, r. des Croisades ; ANVERS, De Beul, 57, Longue rue Neuve ; CHARLEROI, Lefèvre, 63, r. de Marcinelle ; LIEGE, Goossens ; GAND, De Mooz, rue de Bruges. 54

M^me BIBECK accoucheuse dipl., 20 ans pratique. Pensions. Consultations. RETARDS. *60, rue du Thy,* — Maison sérieuse (Porte Hal). 105

ACCOUCHEUSE
106, rue Hôtel-des-Monnaies, 106, M^me GILLION, dipl. 1re cl. Ex-directrice institut. Pension. Consultation. *Ilatards.* Méthode nouvelle sans dangers : 10 francs. — Maison de confiance. 7

CABINET MEDICAL
19, rue de la Fraternité, donne dans la r. de Brabant, Bruxelles-Nord. — VOIES URINAIRES. — **606** *Syphilis* **914**. Consultations de 8 h. du matin à 8 h. du soir. Dimanches de 8 à 12 h. 21

ACCOUCHEUSE
Mais^e sérieuse. Pension. Consult. Médecin attaché à la maison. 198, rue du Progrès, Bruxel.-Nord. 807

Manucure, 66, rue Gilles (de 2 à 8 h.) 723

M^me Veuve DE VISSCHER, *accoucheuse* diplôm., 30 ans pratique. Pension. Consultations. RETARDS. 91, rue de la Victoire, Bruxelles. — Maison de confiance. 7

VOIES URINAIRES
CABINET MÉDICAL 56
17, rue des Croisades, 17
Ouvert tous les jours de 10 à 7 h.
Mardi et vendredi excepté.
EPILEPSIE, NEURASTHENIE

ACCOUCHEUSE
1re classe. RETARDS. Nouvelle méthode sans danger. Pension. Consultations. Médecin attaché à la maison, *164, rue de Cologne* (place Liedts). — Trams : 7, 8, 10, 11, 50, 53, 56, 82. (702

MANUCURE 457
125, rue Van de Weyer.

VESSIE, REINS, FOIE
Les capsules blanches
guérissent radicalement à tout âge toutes les maladies et inflammations, gravelle, urines troubles et brûlantes, *fr. 3.50 la boîte de 50 caps.* Dépôt : BRUXELLES, Pharmacie, 15, r. des Croisades ; ANVERS, De Beul, 57, Longue rue Neuve ; CHARLEROI, Lefèvre, 63, r. de Marcinelle ; LIEGE, Goossens ; GAND, De Mooz, rue de Bruges. 54

M^me ESTER
37, rue des Plantes
Conseille, renseigne sur tout, 17 ans même maison. 4

ACCOUCHEUSE
3 diplômes de première classe France et Belgique, ex-interne des hôpitaux. — RETARDS. — Méthode nouvelle sans dangers, *14, place des Martyrs.* 34

ACCOUCHEUSE
Premier diplôme. — Références. Confiance. Paiement apr. succès. *13, rue de la Constitution, 13* (derrière l'Egl. Ste-Marie). 5

M^me Maisonnières
Conseille et renseigne sur tout. 214, boul. du Hainaut. 614

ACCOUCHEUSE
M^me PENNINCKX, 1re diplôme, pensions, consultations, 17, rue Dupont (Nord). 610

ACHAT DE TABACS
AUTORISÉS
A. ULLIEL
86, CHAUSSÉE DE NINOVE, 86, BRUXELLES (836

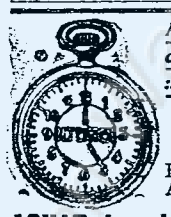
Celluloïd
Nous sommes acheteurs déchets
MICA, AMIANTE
Comptoir International du Celluloïd
37, RUE ROYALE-SAINTE-MARIE, 36

On donne LE PLUS HAUT PRIX pour
BIJOUX, BRILLANTS et PERLES FINES
19, Boul. Anspach (Coin r. de l'Evêque). 301

Fourrures et Boas
LE PLUS GRAND CHOIX
LES PLUS HAUTES NOUVEAUTÉS
50 p. c. moins cher qu'ailleurs
RÉPARATIONS, TRANSFORMATIONS EN TOUS GENRES
Spécialité de lavage de renards blancs et bois 25
Aux Nouveautés Parisiennes 33-40, RUE VAN ARTEVELDE
Même maison : *35, boulevard du Nord*

Surveillances
ENQUÊTES, RECHERCHES, DIVORCES
Consultations juridiques, 2 fr.
Tout procès difficile 506
40, BOULEVARD DU NORD (Entresol), de 2 à 6 h.

GRATUITEMENT
La Compagnie Continentale du Gaz cède gratuitement à communes, entrepreneurs et particuliers, grandes et petites quantités de **MACHEFER** (scories) d'usines à gaz. A enlever aux Usines à Gaz de Forest et de Koekelberg.



Montres-Bracelets, Pendules à carillon " WESTMINSTER " et :: Chronomètres " TENSEN " ::
Aux Fabricants Suisses Réunis
BRUXELLES, *12, rue des Fripiers, 12.*
ANVERS, *12, marché-aux-Souliers, 12.*
FERMÉ LE DIMANCHE (575
ACHAT vieux bijoux, or, argent, platine.

Théâtre du Trocadéro 986
BUFFET, VESTIAIRE, CLAQUE disponibles pour la saison d'hiver (1er Sept.). Faire offres à la Direction.

La Publicité du "Bruxellois" est la plus efficace!

A VENDRE
PIANO Klein, 1250 fr., état neuf.
VIOLON DE MAITRE, 250 fr.
TABLEAUX
LIVRES anciens et modernes.
5, RUE JOSEPH HAZARD 1030

Les Etablissements ARMAND & Cie
se recommandent
pour tous travaux d'imprimerie
35, rue de la Caserne, 35, BRUXELLES 1075

Afin de permettre à nos nouveaux abonnés de suivre dès le début les scènes intéressantes et palpitantes de notre nouveau roman populaire

" Les Légendes du Peuple "

d'EUGÈNE SUE

nous ne le commencerons que le 7 JUILLET PROCHAIN (Notre édition de dimanche).